



JUILLET 1999
VOLUME SEIZE
NUMÉRO TROIS

La spiritualité signifie vivre selon des principes spirituels et les mettre en pratique dans ma vie, et ce, tous les jours, qu'ils soient bons ou mauvais.

Ralph K., Allemagne

La spiritualité, c'est traiter les autres avec la même dignité avec laquelle on voudrait qu'ils nous traitent.

Rick, Australie

Lorsque je suis consciente spirituellement, tout ce que je vis, que ce soit agréable ou non, est un moment parfait.

Theresa H., Nouveau-Mexique

Sur la voie spirituelle	1
Mot de la rédactrice	2
Par la prière et la méditation	3
Le rétablissement sans Dieu	5
Terima kasih banyak banyak Belasa melayu pour « Un très grand merci »	6
Suis-je un être humain qui vit une expérience spirituelle ou un être spirituel qui vit une expérience humaine ?	8
À la recherche de la compréhension	10
Trouver l'esprit dans la spiritualité	11
Une action créative	12
Brève histoire de « Dieu » dans Narcotiques Anonymes	13
Vers un service de nature plus spirituelle	16
Réplique à l'éditorial	19
Le service est à prendre au sérieux, c'est une question de vie ou de mort	20
Lettres de nos lecteurs	20
Calendrier	21
Lien téléphonique du Jour mondial de l'unité	24

DANS CE NUMÉRO

Sur la voie spirituelle

Notre Texte de base nous dit que : « Tous les réveils spirituels ont des choses en commun⁹ », mais compte tenu de l'impressionnante variété d'expériences spirituelles de nos membres, il nous serait difficile de nommer une de ces choses. De plus, étant donné que beaucoup de nos membres considèrent comme inopportun de parler pendant les réunions de croyances spirituelles ou religieuses spécifiques, nous avons rarement la chance d'en entendre tous les détails. Est-ce ou non inopportun est un point que nous préférons laisser à chaque groupe le soin de décider par lui-même. Par contre, nous n'avons plus à être dans le noir quant à certaines des voies spirituelles empruntées par nos membres. Ce numéro du NA Way est dédié au dévoilement de celles-ci. Les pages qui suivent contiennent le plus large éventail d'expériences qu'il nous a été possible d'assembler. Même si ce n'est qu'une fraction du nombre de croyances que l'on retrouve chez nos membres, cela montre toutefois qu'il y a amplement de place dans le programme NA pour les croyances spirituelles de tout un chacun.

Pour ma part, une définition fonctionnelle de la spiritualité est d'appeler un taxi et, ensuite, d'attendre ce taxi au lieu de sauter dans un autre qui s'adonne à passer.

Yona P., Israël



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

CODIRECTEURS EXÉCUTIFS

Anthony Edmondson
George Hollahan

RÉDACTRICE EN CHEF

Cynthia Tooredman

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

DIRECTRICE DE LA PRODUCTION

Anne Peters

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Bella A., Craig R., Stephan L., Jane N.

World Service Office

PO Box 9999

Van Nuys, CA 91409 USA

Téléphone : (818) 773-9999

Télécopieur : (818) 700-0700

Site Web: <http://www.na.org>

Le *NA Way Magazine* accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Le *NA Way Magazine* présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossent Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Mot de la rédactrice

De tous les numéros du *NA Way* que j'ai eu le privilège de préparer, aucun ne m'a apporté plus de plaisir que celui-ci. À l'origine, lorsque le thème de la spiritualité a été suggéré, je savais que cela résulterait en des textes rafraîchissants et inspirants, mais il m'était impossible de déterminer à quel point ils le seraient. Lorsque les articles ont commencé à arriver, leur lecture m'ont plongée dans un état d'émerveillement croissant. Ils faisaient réfléchir, étaient profonds, et d'une authenticité extraordinaire. Ils représentaient la diversité de NA au-delà de mes espoirs les plus fous.

Maintenant, ma seule inquiétude est d'avoir atteint, dans ce numéro, un sommet d'excellence qui pourrait s'avérer difficile à égaler dans le futur.

Mais je crois tout de même qu'il est possible de relever ce défi. Le soin apporté à une planification détaillée par le Conseil consultatif de rédaction a été une des raisons principales du succès de ce numéro. Cela nous a donné suffisamment de temps pour obtenir la participation de membres de plus de communautés NA et de trouver des auteurs ayant de l'expérience dans le domaine de la spiritualité.

Le Conseil consultatif de rédaction a créé un nouveau processus pour l'élaboration de la revue et choisi les thèmes des deux prochains numéros. Vous trouverez ces thèmes à la page 23 de ce numéro, ainsi que leurs dates de tombée et quelques idées desquelles vous inspirer pour rédiger des articles. Nous sommes conscients que le 2 juillet est une date de tombée un peu serrée pour le numéro d'octobre, vu que vous ne recevrez ce numéro qu'à la fin de juin ; nous espérons que certains d'entre vous arriveront tout de même à écrire des articles pour le *NA Way* d'octobre.

Ne laissez pas les thèmes à venir vous décourager de soumettre un article parce qu'il ne semble pas correspondre à ceux-ci. Il y a toujours de la place pour toutes sortes de témoignages et d'opinions. De plus, afin de vous préparer la meilleure revue possible, nous avons besoin du plus grand nombre de textes possible.

Comme toujours, nous apprécions recevoir vos idées, suggestions, commentaires et critiques. Même si nous ne pouvons pas tout publier, nous lisons tout et tentons, autant que possible, de mettre à exécution vos idées. Le Conseil consultatif de rédaction m'a demandé d'exprimer très clairement que nous, qui travaillons à la revue, avons pour but de l'améliorer constamment, et que non seulement nous accueillons vos commentaires avec joie, mais nous en avons également grand besoin. À vos plumes donc, nous sommes impatients de vous lire.

Cindy T., rédactrice

Section Lettres de nos lecteurs à la page 20.

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

Le NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Par la prière et la méditation

par Jeff Gershoff,

Coordonnateur du département des services aux groupes du BSM

Grâce à mon travail, j'ai la très grande chance de pouvoir interagir avec des membres NA de partout dans le monde. J'essaie de ne pas laisser passer une journée sans prendre un moment de réflexion et exprimer ma gratitude pour ce privilège. Le thème de ce numéro, la spiritualité, m'a donné la possibilité de le partager avec les lecteurs du *NA Way*.

Vous trouverez ci-dessous quatre courts essais sur la onzième étape. Ils sont plus centrés sur comment chacun applique cette étape dans sa vie que sur l'étape elle-même. Les auteurs sont une Américaine qui a vécu longtemps en Europe et vit actuellement dans l'extrême nord de l'Inde, un Indien de Bombay qui a étudié la méditation dans diverses provinces indiennes, un Américain dont la famille vient des Philippines, bien connu dans certains milieux NA pour l'importance qu'il accorde à la spiritualité et à l'humilité, et une Argentine qui offre une perspective nouvelle et révélatrice de la onzième étape.

De Dharamsala, Inde

Selon moi, la prière et la méditation, en favorisant un processus par lequel je peux atténuer le négatif et pratiquer le positif, améliorent mon rétablissement et font de moi une meilleure personne.

Je m'éloigne d'un passé où je croyais être une victime exclusive, au centre de l'univers, avec tous les ressentiments que nourrissait ce rôle insatiable.

Je m'aventure moins dans le futur. La prière et la méditation me servent de porte de sortie de l'île aux chimères des « qu'est-ce qui se passerait si... » et des « si seulement... » dans lesquels je peux glisser et m'enliser aussi facilement que dans du sable mouvant.

Je commence à avoir des visions fugitives de ce qu'est le moment présent. Tout au long de mon rétablissement, j'ai vécu dans des conditions qui m'ont amenée à réciter régulièrement la prière de la sérénité. Je vis actuellement dans une toute petite communauté qui est un foyer d'occasions de mettre en pratique des principes spirituels, où les expériences illustrent la nécessité de choisir judicieusement les causes pour lesquelles lutter, et celle de renoncer aux autres. Mon environnement himalayen me rappelle de pratiquer la maîtrise de ma langue tout en continuant à respirer. Parfois, il m'arrive même de réussir à dissiper presque toute la fumée que j'ai dans la bouche quoiqu'un feu intense brûle encore dans mon cœur en éruption.

Lisa M.

De Bombay, Inde

Pendant quelques années, je suis entré et sorti de NA puis, en 1990, j'ai perdu complètement la boule : je courais nu dans les rues et faisais une foule de choses tout aussi insensées. La police m'a envoyé dans un asile où, comme un animal sauvage en cage, on m'a enfermé dans une cellule et soumis, sans anesthésie, à des électrochocs à tous les deux ou trois jours. Grâce à NA et à ma méditation, j'aurai bientôt neuf ans d'abstinence.

Je ne croyais pas en Dieu lorsque je suis arrivé à NA, alors je n'ai pas prié pendant mes cinq premières années d'abstinence, mais je continuais de pratiquer la méditation.

Lorsque je médite, je reste conscient de mon souffle et de mes sensations physiques sans réagir. Cela aide mon esprit, qui peut voyager à la vitesse du son dans le passé ou le futur, à rester dans le moment présent. La méditation m'a également enlevé beaucoup de ma colère, de ma peur et d'autres déficiences, ce qui m'a rendu plus aimable et plus soucieux des autres.

Vivre une
vie spirituelle
consiste à
essayer de vivre
à l'image de
Dieu et à
consacrer plus
d'énergie à faire
le bien qu'à se
sentir bien.

Meira T., New-Jersey

Après avoir pratiqué la méditation assise, j'offre à tous, en particulier à ceux avec qui j'ai des problèmes, les bienfaits que je reçois de cette pratique, c'est-à-dire l'amour et la compassion.

La prière m'aide beaucoup à guérir mes relations. Par exemple, j'en voulais à ma soeur depuis vingt ans en raison d'une querelle concernant une propriété. Eh bien, six mois de prières seulement, et nous avons fait la paix. J'ai également prié pour un dépendant qui était venu à une réunion du CSL (ASL) dans l'intention de me donner une raclée. Quelques mois plus tard, il est revenu pleurer dans mes bras. Le pouvoir de la prière et de la méditation est très grand.

Notre programme et notre fraternité offrent une spiritualité vraiment impressionnante.

*Avec amour et gratitude,
Rajiv B.*

De San Pedro, Californie

Le droit de chaque individu à une Puissance supérieure telle qu'il ou elle la conçoit est une des caractéristiques les plus indiscutables du rétablissement dans NA.

La première fois que j'ai essayé NA, ce concept ne m'est pas entré dans la tête. Lorsque j'entendais ou lisais le mot « Dieu », mon esprit se fermait immédiatement et cette étroitesse d'esprit m'empêchait d'entendre ou de voir les mots qui suivaient, c'est-à-dire « tel que nous Le concevions ». Ne pas avoir écouté m'a causé beaucoup de souffrances et de soucis pendant les trois ans et demi qu'ont duré ma rechute.

Au cours de ma première année de rétablissement, peut-être même pendant un peu plus longtemps, j'ai eu de la difficulté avec la onzième étape. C'était parce que je ne pratiquais pas encore la méditation. Je connaissais déjà le pouvoir de la prière, mais j'avais besoin de connaître la valeur et les bienfaits de la méditation. Pendant une période difficile, j'ai entendu quelque chose en réunion qui m'a incité à méditer après avoir prié.

Le fait d'avoir commencé à pratiquer la méditation a eu un effet profond. Un jour, j'ai vu un T-shirt et une veste NA avec sur l'un un puzzle et sur l'autre une main tenant le morceau manquant. Sur ce morceau, on lisait le mot « service ». Dans mon cas, le service ayant toujours été une par-

tie importante de mon rétablissement, le morceau manquant de mon puzzle aurait été « méditation ». Aujourd'hui, je ne peux concevoir ma vie sans la méditation.

J'ai vécu des expériences profondes en méditant. La onzième étape est, en grande partie, mon véhicule pour vivre les principes énoncés dans les étapes. Si, lorsque l'insanité envahit ma vie, je suis centré sur le spirituel, ou sur Dieu si vous préférez, la raison m'est rendue avant que j'extériorise cette insanité. Le fait d'être centré sur le spirituel m'ouvre à la volonté de ma Puissance supérieure et me permet de reconnaître ce qu'Elle veut que je fasse et où Elle veut que j'aie.

Mon parrain m'a dit un jour que la fondateur de mon rétablissement dépendait de l'état de ma spiritualité. J'ai découvert qu'il avait raison. La prière, la méditation et le service aux autres sont les moyens que j'utilise pour maintenir ma spiritualité en bon état..

J'ai un parrain extraordinaire qui m'a enseigné, en me donnant l'exemple, de ne pas compliquer mon rétablissement et de ne pas m'éloigner des principes de base. Après avoir lu plusieurs livres sur la méditation, j'ai trouvé que ce qui fonctionnait le mieux pour moi était d'utiliser la prière pour communiquer avec ma Puissance supérieure, et de prendre le temps de silence nécessaire pour reconnaître la volonté de Dieu lorsque celle-ci m'est présentée. Une partie de la volonté de Dieu pour moi est de rester abstinent et de reconnaître la beauté dans ce qui m'entoure, et dans les autres êtres humains.

La prière et la méditation sont de merveilleux outils qui rempliront votre cœur de paix, de sérénité et d'amour.

*Que Dieu vous bénisse,
Freddie A.*

De Buenos Aires, Argentine

Chaque matin, au réveil, je me mets à genoux et demande à ma Puissance supérieure de me donner la force et l'espoir nécessaires pour que je puisse vivre ce jour dans l'abandon à Sa volonté. Je m'assois devant mes plantes afin de méditer sur la vie qu'il m'a donnée et la seconde chance que j'ai grâce au programme NA.

Je n'appartiens à aucune religion, me mettre à genoux est l'expression physique de ma capitulation et courber l'échine est en signe de gratitude.

La méditation est une capitulation mentale qui arrête les pensées venant de ma tête (la partie mentale de ma maladie) et permet un contact fluide et conscient avec mon cœur, ses battements et l'oxygène vital qui entre dans mon corps incontrôlable, systématique et merveilleusement symétrique. Cet oxygène est ma Puissance supérieure. Je le partage avec les autres êtres vivants ; certains d'entre eux sont des humains comme moi, d'autres comme mes plantes appartiennent à un autre degré d'évolution. Mais nous sommes tous vivants.

Par la prière, je cherche le calme et le silence mental afin que la voix de ma Puissance supérieure puisse se faire entendre. Par la méditation, je cherche à calmer les besoins de mon corps et de mon esprit afin que l'être véritable se manifeste - contact conscient, une partie du tout, une goutte d'eau dans l'océan de mon esprit. Ma Puissance supérieure est l'océan dans lequel je ne suis qu'une goutte possédant en essence toutes les vertus et les caractéristiques de cet océan et le potentiel pour les développer.

La volonté de ma Puissance supérieure est d'être satisfaite de ma vie, de ce que je fais et de comment je le fais. C'est de partager non seulement l'oxygène mais aussi la sérénité de savoir que je fais partie de quelque chose, le courage de faire ma part et la sagesse d'être capable de reconnaître chaque sentiment qui habite mon humanité. Par l'entremise de la onzième étape, ma Puissance supérieure perce mon humanité et me donne le courage de surmonter l'impuissance et les limitations dont je souffre du fait d'être une dépendante.

Aujourd'hui, après une suite d'expériences et de réveils spirituels, à chaque fois plus profonds, je ne me soucie plus vraiment de ce qu'est la volonté de Dieu pour moi. Donc, je le laisse faire ce qu'Il a à faire, car ce qu'Il me donne est tellement plus que ce qu'il m'est possible d'imaginer dans ma vie !

Je fais partie de la race humaine. J'ai une deuxième chance. J'appartiens à une fraternité d'hommes et de femmes qui évoluent spirituellement vers une meilleure qualité de vie.

Ma Puissance supérieure a voulu que l'endroit où je suis maintenant soit le mien dans ce monde, que je fasse ce que je fais (jamais je n'aurais imaginé pouvoir le faire un jour). Je suis une personne à part entière, heureuse, débordante de vie et profondément reconnaissante. Je ne suis plus seule !

Patricia M.

À la lecture de ces essais, il est clair que la onzième étape est une des clés de la croissance spirituelle. Je crois que les membres NA du monde entier seraient généralement d'accord avec l'idée que la croissance spirituelle nous éloigne de la préoccupation de soi-même fondée sur l'ego et nous rapproche des autres et d'une « Puissance supérieure à nous-mêmes », telle que chaque membre La conçoit personnellement. La lecture de ces quatre témoignages si distincts, écrits par quatre membres différents, ne peut faire autrement que susciter chez nos membres un sentiment de fierté et, comme le dernier auteur l'a dit, de profonde gratitude pour le fait d'appartenir à Narcotiques Anonymes. ♦

Sur le plan personnel, la spiritualité signifie mettre mon cœur dans tout ce que je fais.

Saul A., Panama



TÉMOIGNAGES

Le rétablissement sans Dieu

Il semble que toute ma vie j'ai cherché à croire en quelque chose. Finalement, en 1982, après avoir consommé des drogues sans interruption pendant quinze ans, j'ai rampé, si on peut dire, jusqu'au seuil de Narcotiques Anonymes. Même si j'étais à peine reconnaissable en tant qu'être humain, j'ai trouvé dans ces salles l'espoir que je cherchais depuis si longtemps.

À ma première réunion NA, dès la première accolade, j'ai su que j'étais chez moi. Les choix qu'on m'a offerts étaient particulièrement attrayants, entre autres, le choix de ne pas consommer, juste pour aujourd'hui, et le choix d'une Puissance supérieure de ma propre conception. Pour ma part, ne pas consommer juste pour aujourd'hui s'est avéré dans l'ensemble beaucoup plus facile que trouver une Puissance supérieure.

Au cours de mes années de rétablissement, j'ai essayé plusieurs dieux différents tels que Jésus, Bouddha, Saraswati, Vishnou et je ne sais plus combien d'autres. Mais j'ai découvert qu'essayer de croire en un être ou une force intangible et invisible me laissait toujours avec une sensation de vide et un désir pour quelque chose de plus.

Le groupe me sert de Puissance supérieure. C'est ce qui a marché pour moi au début de mon rétablissement et aujourd'hui encore. En fait, c'est l'amour inconditionnel que je reçois du groupe et des membres NA que je considère comme une Puissance nettement supérieure à quoi que ce soit que je pourrais accomplir seul.

Est-ce que cela veut dire que j'adresse mes prières au groupe et médite sur ce dernier ? Bien sûr que non. La prière est une simple demande et la méditation une réflexion qui, ni l'une ni l'autre, n'ont besoin d'être dirigées vers une chose, une personne ou une déité en particulier.

Vous vous demandez peut-être comment ma vie peut avoir un but ou un sens quelconque sans un dieu ? Elle en a un parce que le but de mon existence est de devenir le meilleur moi possible.

En dernier lieu, avec quoi peut-on maintenir un contact conscient et dans quoi trouver du réconfort s'il n'y a pas de dieu en cause ? Aujourd'hui, je trouve du réconfort dans le fait que je vis abstinente, sainement et sans faire de tort aux autres ou à moi-même, et je peux maintenir un contact conscient en m'efforçant de garder un sentiment d'amour dans mon cœur.

Je cherche à faire les bonnes choses pour les bonnes raisons. Je m'efforce de faire en sorte que ma vie aille de l'avant de manière saine et ordonnée, et j'essaie du mieux que je le peux d'incorporer à chaque jour qui passe les principes de nos étapes, traditions et concepts. Je reste proche du programme en assistant à des réunions et en partageant avec mon parrain et mes filleuls. Aujourd'hui, j'accepte mon humanité, c'est-à-dire que je sais que je ne suis pas parfait, mais parfaitement humain.

Mon plus important réveil spirituel s'est produit lorsque j'ai réalisé que le pouvoir était en moi. Je ne peux me fier à un être ou une force mythique qui ferait pour moi ce que je ne peux faire moi-même, et ne souhaite pas qu'il en soit ainsi. Après avoir passé une bonne partie de ma vie à essayer d'être tout pour tout le monde, je sais maintenant que tout commence et finit par moi. Je dois faire le travail de défrichage moi-même, je dois faire l'effort, et j'ai besoin de chercher les solutions.

Comme le dit le *It Works : How and Why*, j'ai aujourd'hui la capacité de « [...] vivre avec dignité, de m'aimer et d'aimer les autres, de rire et de trouver beaucoup de joie et de beauté dans ce qui m'entoure. » Maintenant, la vie est une aventure dont je dois découvrir toutes les subtilités et non plus quelque chose à craindre. Aujourd'hui, j'embrasse la vie que NA m'a donnée et malgré toute la souffrance, les deuils, la peur et le chagrin que j'ai connus au fil des années, je savoure chaque moment de ma journée. J'aime la vie aujourd'hui.

Récemment, j'ai lu une phrase qui, selon moi, veut tout dire : « Le sens de la vie est de donner un sens à sa vie. » Aujourd'hui, avec l'aide de NA, ses principes, les amis que je me suis faits et les gens rencontrés en cours de route, il m'est possible de vivre ainsi.

Anonyme

La spiritualité est d'être moi-même dans toutes les situations.

David C., Colombie-Britannique

Terima kasih banyak banyak **« Un très grand merci » en bahasa melayu.**

Mon nom est Aziz et je suis un membre du groupe Bahasa de Kuala Lumpur en Malaisie. C'est un groupe où se retrouvent à chaque réunion de vingt-cinq à trente dépendants. Le temps d'abstinence va de un jour à quinze ans. J'ai commencé à me rétablir en 1993 et je suis très engagé dans le service.

J'ai vécu dans la rue, lorsque je n'étais pas en prison, pendant presque vingt ans de ma vie. Je m'injectais des drogues dans les veines de l'aîne et j'étais malheureux et confus, mais ce qui m'attristait le plus était le rejet de mon père.

Lorsqu'il a réalisé que j'étais dépendant des drogues, il a tout essayé pour que j'arrête de consommer, mais je n'étais pas prêt à devenir abstinent. Au bout du compte, quand il n'a plus été capable d'endurer la situation, il m'a rejeté catégoriquement. Dans notre culture malaise, c'est une grosse affaire lorsqu'un père rejette son enfant.

Je suis allé de mal en pis. Le rejet de mon père m'a donné une bonne excuse pour consommer de plus en plus.

Juste avant de connaître le rétablissement, j'ai été dans le coma pendant seize jours. Le dix-septième jour, j'ai ouvert les yeux et j'ai maudit Dieu de m'avoir laissé vivre. Maintenant, je ne me pose plus de questions à savoir pourquoi Dieu ne m'a pas enlevé la vie : je suis abstinent aujourd'hui.

Ici, la majeure partie de la fraternité est de culture islamique. En Malaisie, si vous êtes Malais, vous êtes automatiquement musulman, mais on retrouve également dans notre communauté des chrétiens (Chinois, Indiens et autres nationalités), des bouddhistes (Chinois pour la plupart) et des hindous (Indiens pour la plupart). Nous avons des membres NA issus de chacune de ces religions.

Lorsque je m'adresse à des nouveaux, je leur explique la différence entre la spiritualité et la religion en leur donnant comme exemple que l'islamisme nous demande de prier cinq fois par jour et de faire ou de ne pas faire de nombreuses autres choses. Dans NA, on n'a aucune règle à suivre, juste un bon sentiment à l'intérieur lorsqu'on assiste à une réunion NA et qu'on travaille le programme.

Si des nouveaux commencent à parler de religion pendant la réunion, je leur explique que la manière NA est de travailler sur notre problème commun, c'est-à-dire nous-mêmes, et non pas sur notre religion, notre famille ou nos drogues.

Nous avons rencontré beaucoup de difficultés relatives aux différences entre la spiritualité et la religion pendant la traduction de la documentation NA en bahasa melayu, notre langue nationale.

Des phrases telles que « un contact conscient avec Dieu » ne peuvent se traduire par un mot bahasa melayu et si on ne traduit pas les choses correctement, on se retrouvera avec de gros problèmes. Un seul mot bahasa melayu peut traduire « Puissance supérieure

à nous-mêmes », celui qu'on utilise pour traduire Dieu ! C'est le genre de choses qui peut également causer des difficultés.

NA est un programme spirituel où il y a de la place pour la religion ou l'absence de religion de chacun. Ma religion s'accorde très bien avec NA. Par exemple, après un mois de Ramadan, nous célébrons Idd-ul-Fidre. C'est un festival pendant lequel nous mangeons beaucoup, visitons nos familles et nos amis, et donnons de l'argent aux pauvres afin qu'ils puissent manger eux aussi.

Durant ce festival, plusieurs éléments sont semblables à ceux du programme. Nous cherchons à être pardonnés pour les torts causés à notre famille et à nos amis, comme lorsqu'on fait des amendes honorables dans la neuvième étape. Cette année, pour célébrer, au lieu de retourner dans ma ville natale, j'ai organisé une journée portes ouvertes pour le centre d'hébergement où je travaille.

Beaucoup de mes idées spirituelles me sont venues du programme. Elles se résument à aller en réunion, à prendre du service, à faire mon inventaire au lieu de celui des autres et à essayer de mettre la douzième tradition en pratique dans ma vie. J'apprends à lâcher prise de beaucoup de choses, à accepter la mort prématurée de ma mère, à essayer de comprendre la vie du point de vue des autres et à faire amende honorable lorsque mon comportement l'exige.

J'ai appris beaucoup de mon parrain qui m'a encouragé à demander de l'aide et à donner aux autres la même aide que j'ai reçue au début de mon rétablissement. Être moi-même un parrain, aider les autres anonymement, lâcher prise de ce que les autres pensent de moi et vivre selon ma propre conscience apportent leurs propres récompenses. Entre autres, je suis capable maintenant de donner sans attendre quoi que ce soit en retour.

Je pratique la spiritualité lorsque je prends du service. J'ai commencé avec la traduction, et j'ai beaucoup appris sur le programme. J'ai appris sur les étapes et les traditions. Je me suis occupé de la traduction pendant trois ans. Nous étions trois à travailler ensemble. Nous nous réunissions dans ma chambre, tous les lundis soir de 21h à 22h30, ensuite nous sortions boire un thé et parlions de rétablissement. J'ai eu de la chance parce que ces

deux autres membres étaient abstinents depuis plus longtemps que moi et m'ont beaucoup aidé. L'un d'entre eux est mon parrain aujourd'hui.

J'ai été le secrétaire du groupe Bahasa et le coordonnateur du comité de traduction. J'ai assisté à des réunions H&P et j'ai été le coordonnateur du CSL (ASL).

En 1995, mon parrain a suggéré que je commence à envoyer de l'argent à mon père dans le cadre de mes amendes honorables. J'ai également commencé à lui écrire. Puis en 1997, même si j'avais très peur d'être rejeté de nouveau, j'ai finalement eu le courage de retourner chez moi et d'aller lui rendre visite.

Mon parrain m'avait dit d'y aller avec un esprit ouvert. Lorsque mon père m'a vu, il s'est mis à pleurer. Maintenant, grâce au programme, notre relation est nettement meilleure. Je comprends maintenant que s'il ne m'avait pas rejeté, je n'aurais peut-être jamais touché le fond et arrêté de consommer.

Ma vie a vraiment changé, je me sens bien et je ressens de l'amour envers moi-même. J'ai beaucoup d'amis avec lesquels je me sens vraiment à l'aise, même si nous venons de races ou de religions différentes. Dans NA, nous avons tous notre place.

Aziz, Malaisie

***Ma Puissance supérieure est l'esprit et la
vérité intérieure qui résident en moi.
La dépendance les avait recouverts de
couches malades, qui les a rendus
difficiles à retrouver.***

Jenny T., Nebraska

Ma pratique spirituelle consiste à être attentive à ma vie. C'est regarder profondément afin de voir clairement et sereinement ce qu'elle est et reconnaître qu'il n'y a rien de plus, rien de moins, rien d'autre. C'est l'acceptation de cette réalité, moment par moment. Pratiquer signifie renoncer à l'obsession, à l'aversion et au déni. Depuis que j'ai commencé à suivre cette voie, la nature éphémère de tous les phénomènes s'est révélé lentement. Au fur et à mesure que l'ego perd de son emprise, je deviens moi-même la voie de la libération du mal-être.

Uschi M., Californie

Suis-je un être humain qui vit une expérience spirituelle ou un être spirituel qui vit une expérience humaine ?

(Note : J'ai souvent réfléchi à la perfection absolue des Douze Étapes en tant que programme spirituel. Quoique cet article ne mentionne pas spécifiquement NA ou une étape en particulier, son contenu fait partie du cheminement entrepris dans le cadre de ma onzième étape afin de découvrir quelle est la volonté du Dieu de ma conception pour moi.)

À quelques reprises récemment, je me suis retrouvé à parler du concept évoqué dans le titre de cet article. Bien que ce soit un thème courant et que j'ai entendu de nombreuses personnes en discuter d'une manière ou d'une autre, je n'ai jamais encore entendu quelqu'un parler de l'essence même de ce concept et de sa signification individuelle pour chacun de nous.

À mon avis, cela se ramène à un système fondamental de croyances. Par exemple, si je crois que je suis un être humain qui vit une expérience spirituelle alors cela signifie, pour moi en tout cas, que ma personnalité, mon esprit, mes pensées sont primordiaux et devenir spirituel est un but vers lequel tendre tous les jours. Je vais développer ce point un peu plus loin.

D'autre part, si je crois que je suis un être spirituel qui vit une expérience humaine, cela signifie que je suis beaucoup plus que les cellules de mon corps, les pensées que j'ai, les expériences que j'ai vécues, les émotions que j'éprouve, etc. En fait, je suis une partie de Tout Ce Qui Est, qu'importe comment on le définit. La vie de la personne que je suis aujourd'hui n'est que l'expression actuelle de ce que je suis.

En tant qu'être humain, j'ai deux besoins psychologiques qui l'emportent sur tout : me sentir en sécurité et croire en ma valeur. Au cours de ma vie, j'ai essayé de les satisfaire en poussant certaines choses à l'extrême. Par moments, j'ai accordé une telle importance à l'opinion que les autres avaient de moi que je suis devenu un caméléon humain dans le seul but de m'intégrer à mon environnement et de combler ces besoins.

Enfin, c'était l'idée que je me vendais. Mais au fond de moi-même, je savais que ce n'était pas le cas parce que je continuais de croire que je vivais un mensonge et, qu'en réalité, je n'étais pas vraiment assez bon, pour moi-même comme pour les autres.

Pendant tout ce temps, j'ai appris à me juger sévèrement, sans pitié en fait, et je suis arrivé au point où ma vie se fondait entièrement sur la peur : la peur de comment vous alliez me percevoir à celle de ne jamais être assez bon. Vivre de cette manière, exigeait que je m'approvisionne constamment de personnes, d'endroits et de choses à craindre, que ce soit secrètement ou ouvertement.

En surface, par contre, j'avais rarement l'air de quelqu'un qui avait peur. Après tout, j'étais un vétéran de la guerre du Viêt-nam et j'avais vu, ressenti et fait des choses qui avaient éliminé la peur de ma gamme d'émotions. Voilà en tout cas ce que je m'efforçais de croire...

Je suis en recherche spirituelle depuis très longtemps. Cette recherche a commencé par l'exploration de diverses religions et est devenue quelque chose de beaucoup plus important, c'est-à-dire trouver des réponses à ces questions immémoriales : « Quelle est notre véritable raison d'être ? », « Qui sommes-nous et qu'est-ce que nous sommes ? », « Dieu existe-t-il ? », « Sous quelle forme et de quelle manière ? ». C'est au cours des dernières années seulement que j'ai pris conscience que j'avais abordé, jusqu'alors, le problème dans le mauvais sens parce que j'étais, en réalité, un être spirituel qui vivait une expérience humaine.

Pour moi, cela signifie aujourd'hui que mes « défauts » sont transitoires, qu'ils appartiennent à cette existence et font partie d'une leçon. Le but d'une leçon est de m'enseigner quelque chose et non pas de me démolir sans pitié. Même s'il est vrai qu'aussi longtemps que je suis sous cette forme, je suis susceptible d'être guidé par la peur, je sais maintenant que j'ai vraiment le choix et je choisis, la plupart du temps, d'être guidé par l'amour.

Cela veut dire que je suis parvenu à apaiser mes deux éternels besoins : me sentir en sécurité et croire en ma valeur. Voyez-vous, lorsque je suis guidé par l'amour et que j'ai la certitude de faire partie de Tout Ce Qui Est, je me immensément et totalement en sécurité et j'ai une foi inébranlable en ma valeur. Cet état dure tant et aussi longtemps que je n'en oublie pas les préalables. Je peux faire l'expérience d'émotions plus élevées comme l'amour inconditionnel et la compassion parce que je n'ai plus à évaluer constamment ce que sera l'impact sur ma vie de tout et de chacun. Ou'une aussi grande partie de ma vie ait été dominée par un tel degré d'égoïsme et d'obsession de moi-même est carrément ahurissant.

Je peux maintenant me voir comme je suis et accepter l'être que je suis sans le juger durement. C'était précisément cette façon sévère de me juger qui me permettait de continuer à tout gâcher, à me déce-

voir et à décevoir les autres, à faire les choses qui conduisaient à me juger, à répéter sans fin ce cycle malsain.

Aujourd'hui, je peux accepter que je fais des erreurs, beaucoup d'erreurs même, et qu'elles ne sont que des erreurs et non pas les symptômes d'un être profondément malade, inadéquat et incomplet. Je peux apprendre de mes erreurs, avoir de la compassion envers moi-même et continuer à cheminer vers l'union ultime avec le Dieu dont la conception m'échappe de plus en plus.

Ma spiritualité me permet de ne pas juger les autres. En fait, je suis libéré de tout l'appareil judiciaire, même si j'ai toujours été le seul qui m'ait jamais nommé ou élu au poste de juge et que mes verdicts étaient toujours rendus en l'absence du prévenu. Au lieu de juger, je peux aimer. Au lieu d'essayer de jauger votre valeur par rapport à la mienne (vous valiez toujours beaucoup plus que moi), je peux vous aimer et vous accepter comme cet être merveilleux que vous êtes, comme une partie de tout ce que je suis.

Aujourd'hui, je choisis d'être un être spirituel qui vit une expérience humaine avec tout ce que cela entraîne. Et vous ?

Stephan L., Californie

La spiritualité n'est pas facile pour moi. J'ai de la difficulté à réconcilier le concept d'un Dieu d'amour avec la réalité des dépendants qui meurent encore dans les rues. Je n'arrive pas à croire que, pour une raison ou une autre, je mérite de me rétablir plus qu'eux. Je ne peux pas croire non plus en un Dieu capricieux, décidant d'une sorte de coup de dé cosmique, à qui accorder le rétablissement et à qui le refuser. Alors, que reste-t-il ? Un Dieu que je ne comprends pas, mais avec qui je veux quand même avoir un contact conscient.

Dan B., Ohio

À la recherche de la compréhension

Mon nom est Margie et j'aurai bientôt seize ans d'abstinence.

Je ne suis pas arrivée du jour au lendemain à ma compréhension de la spiritualité. Mon premier contact s'est fait pendant mon enfance. J'allais à l'école du dimanche à l'église que fréquentait ma famille, mais je n'ai jamais eu de penchant pour cette voie religieuse.

Lorsque j'ai connu NA, j'avais déjà étudié le yoga, l'astrologie, la numérologie et le végétarisme, et j'étais alors une adepte de la philosophie du Nouvel Âge.

Pendant que je faisais, pour la deuxième fois, ma quatrième et cinquième étapes, j'ai connu un réveil spirituel qui m'a touchée profondément lorsque j'ai perçu la nature de ma Puissance supérieure. En effet, je suis entrée en contact avec une Puissance supérieure à moi-même dont la manifestation était l'amour. L'amour dont j'ai fait l'expérience se composait et se compose encore de plusieurs facettes telles que le courage, la liberté et la compassion. J'ai su intuitivement que ma Puissance supérieure était le Christ.

C'était différent de ce que l'on trouve dans les églises, c'était l'expérience d'un amour infini. J'avais lu sur ce genre d'expériences. Quelqu'un l'avait décrite comme étant la découverte que son Dieu était « celui des prédicateurs ». Je savais exactement de quoi il parlait.

Je me sentais obligée sur le plan moral de partager ma vérité avec les autres membres de la fraternité. Je leur ai fait part de ce qui m'était arrivé. Je voulais que les autres soient au courant de ce qui m'aidait et améliorait la qualité de mon rétablissement.

J'ai commencé à me sentir mal à l'aise dans la fraternité. Lorsque je parlais de mes expériences spirituelles, d'autres membres confondaient ma conception personnelle de Dieu avec ce qu'ils avaient vécu dans le cadre de religions spécifiques.

Pour beaucoup d'entre eux, les religions organisées étaient un très mauvais sou-

venir et mes propos les mettaient en colère ou les blessaient. Ils réagissaient en se moquant, en dénigrant ou en parlant dans mon dos.

Si je m'étais mise à prêcher pendant une réunion NA, les autres membres auraient eu droit à une réaction négative quelconque. Ceux qui en sont à leurs premiers pas sur la voie spirituelle, ont coutume d'exprimer leurs nouvelles conceptions d'une manière que l'on ne pourrait qualifier d'aimable.

Le rejet est une de mes plus grandes peurs. J'ai un grand besoin d'être acceptée inconditionnellement alors toutes formes de critique me faisait peur. Toutefois, je suis restée dans la fraternité et j'ai travaillé les étapes en utilisant ma foi. Le fait de croire en Jésus a rendu mon travail d'étapes plus tangible.

Je savais à Qui je priais et l'expérience de l'abandon est devenu quelque chose de profond. Il est plus facile de s'en remettre à une Puissance supérieure à soi-même lorsqu'on sait ce qu'elle est et qu'on a déjà fait l'expérience de son pouvoir.

Ma foi et ma confiance dans le Christ ont facilité mon travail de sixième étape. Je sais que certains membres croient qu'ils ne seront jamais libérés de leurs défauts de caractère. Cependant, nous pensions que nous n'arriverions jamais à vivre sans drogues et c'est pourtant ce que nous faisons. Ma foi m'amène à croire que je peux également vivre sans mes défauts de caractère.

Pendant neuf ans, j'ai ressenti une colère démesurée et maintenant, lorsque je fais l'expérience de cette émotion, c'est à un degré normal. J'utilise le Christ comme exemple à imiter. Le pouvoir de cet exemple est l'aspect le plus important de mon expérience et de ma foi.

Dans NA, nous professons que le pouvoir de l'exemple est important ; toutefois, avoir le plus de temps d'abstinence dans une communauté, ce qui a souvent été le cas pour moi, va de pair avec avoir le moins de membres au même stade que soi qui peuvent servir d'exemples. J'ai donc cherché l'inspiration où j'ai pu la trouver, à l'intérieur et à l'extérieur de la fraternité, mais mon meilleur exemple demeure le Christ. Je sais que je ne vis pas toujours selon des principes spirituels et j'imagine que c'est indicatif du besoin de continuer à travailler les sixième et septième étapes.

Quelques fois, depuis mon expérience spirituelle, j'ai trouvé difficiles d'embrasser certaines croyances du christianisme. J'ai parlé de moins en moins de ma foi, ce qui a semblé réduire la force de mes convictions.

Je me débats encore avec cela parce que j'ai un contact très fort avec la profonde expérience de mon réveil spirituel. J'avais besoin de trouver une manière d'exprimer ma foi sans bouleverser personne.

J'accepte maintenant mes propres expériences et transmets mon message de manière utile. L'essence de ma spiritualité est l'amour et l'acceptation. Je crois que nous cherchons tous à comprendre et à être compris.

Margie, Australie

La spiritualité est l'état que je recherche où tout est simultanément calme et serein à l'intérieur et à l'extérieur de moi-même. Le rétablissement m'a permis d'en faire l'expérience.

Dickie D., Louisiane

Découvrir l'esprit dans la spiritualité

Depuis un certain temps, je songeais à écrire un article pour notre revue. La spiritualité me venait toujours à l'esprit, mais j'hésitais parce que la spiritualité est un sujet délicat dans NA. En effet, de peur d'offenser ou de faire peur à quelqu'un, on ose à peine l'aborder dans les réunions.

Je me suis finalement décidée et mon but n'est pas de vous parler de ma Puissance supérieure et de suggérer que vous vous en trouviez une en tout point semblable. Au contraire, je veux parler de « l'esprit » dans la spiritualité et je crois que l'on peut aborder ce thème d'aplomb et sans inconfort.

Pensez à votre esprit. Allez-y, prenez un moment pour le faire. Qu'est-ce qui monte ? Votre esprit est-il responsable et raisonnable ? Insouciant ? Prudent ? Aventureux ? Calme ? Passionné ? Nerveux ? Quelle est votre couleur favorite ? En avez-vous une seulement ou plusieurs ? Aimez-vous l'environnement naturel dans lequel se situe un camping NA ou préférez-vous un énorme congrès dans les grands hôtels d'une métropole ?

Non, ceci n'est pas un questionnaire afin de déterminer le type de personne que vous êtes. Alors, vous pouvez relaxer. Je veux simplement vous confier certaines choses qui fonctionnent pour moi lorsque j'explore mon esprit.

Il y a des jours où je ne sais rien d'autre sur moi-même, sauf que je suis une dépendante, mais cela n'est qu'une partie de mon esprit et il y a longtemps que j'ai accepté cette partie...

Mon esprit se compose de plusieurs facettes. J'aime les belles journées chaudes d'été.

Je me sens en pleine forme lorsque j'accomplis quelque chose - et mon esprit ne manque jamais de me trouver des choses à faire.

Mon esprit s'élève lorsque ma fille me fait spontanément un câlin ou lorsque mon mari me dit qu'il me trouve belle.

Je me sens toujours au sommet de ma spiritualité après une bonne réunion NA où au moins une personne a pleuré. L'émotion pure est si réelle et si saine.

Je ressens beaucoup de satisfaction lorsque je transmets le message à un nouveau. Il n'y a rien de plus gratifiant que de voir un dépendant arrêter de consommer et travailler le programme.

La compétition donne beaucoup de plaisir à mon esprit. Une bonne prise de bec avec quelqu'un dont les opinions politiques diffèrent des miennes m'enivre.

Mon groupe d'appartenance est une partie de mon esprit.

Ma famille est une partie de mon esprit.

J'apprends de plus en plus sur mon esprit. Par exemple, j'essaie d'écrire maintenant. Je pense que c'est quelque chose que je pourrais faire avec succès. C'est quelque chose que d'autres m'ont dit que je faisais bien. C'est quelque chose que ma PS a mis dans mon cœur pour que je le fasse.

Ma peur du rejet, de l'échec et de l'imperfection m'a longtemps empêchée de tenter ma chance. Évidemment, si ça ne marche pas, je ne pourrai plus continuer à prétendre, avec affectation, que je serais un écrivain extraordinaire si seulement j'avais un ordinateur et une secrétaire.

Je suis restée emprisonnée dans cette façon maladive de penser pendant si longtemps que j'ai fini par devenir très malheureuse. Dans mon cas, lutter contre ce que ma PS m'inspire est toujours une manière efficace de le devenir.

Ma PS me fournit les ressources nécessaires pour laisser mon esprit s'amuser. J'ai un stylo, du papier et une vieille machine à écrire pour organiser mes mots. J'ai un Texte de base et beaucoup d'amis en rétablissement pour m'aider à dépasser mes peurs. Et, bien sûr, j'ai ma PS à qui me plaindre lorsque je n'obtiens pas ce que je veux. Ma PS m'écoute et me donne ensuite exactement ce dont j'ai besoin.

Mon esprit peut ne pas comprendre votre Puissance supérieure, mais il comprend tout à fait votre spiritualité et ressent de la gratitude lorsque vous la partagez avec moi. Grâce à NA, j'ai découvert mon esprit et chaque jour m'en révèle davantage.

Tabitha I., Missouri

La spiritualité signifie un engagement face au rétablissement et au service. Cela veut dire tourner le dos à l'ancien mode de vie et embrasser le nouveau, passer de l'obscurité à la lumière. Un virage radical, et un rapprochement de Dieu.

Ammar A., Bahrain

La spiritualité est l'application consciente dans ma vie des valeurs et principes que je crois être ceux de ma Puissance supérieure. Le respect de moi-même est à la mesure de mon consentement à maintenir ces valeurs dans le contexte de ma vie quotidienne.

Ross M., Ontario

Lorsque je vis de manière spirituelle, je ressens et je sais que tout est bien, même si ce n'est pas apparent. C'est le sentiment que tout est bien, a toujours été bien et le sera toujours. C'est un endroit de calme et de paix.

Greg I., Oregon

Une action créative

Dans NA, j'ai développé une relation avec un Dieu et une spiritualité de ma conception. Je vais vous en confier quelques éléments dans l'espoir de vous inspirer à nourrir la vôtre avec des manières nouvelles.

La mort soudaine de ma mère en avril 1998 m'a forcé à prêter attention à ma condition spirituelle, et ce, plus que jamais auparavant. J'ai connu alors une solitude et une incertitude sans précédent. J'ai dû compter plus sur l'amour de ma famille et de mes amis, et je dois dire que c'est en grande partie grâce à leur soutien et à leurs prières que je suis encore abstinent aujourd'hui.

Par contre, comme je ne peux pas être en compagnie de quelqu'un à tout moment, une partie du deuil doit se faire seul. Et lorsque le soutien extérieur n'aide pas, je dois nourrir le soutien intérieur qui réside en moi. Pour aider à bâtir ce soutien intérieur, j'ai découvert un nouvel outil spirituel : un rituel créatif et personnel qui consiste en des actions spontanées symbolisant de plus larges réalités.

Par exemple, pendant un de mes voyages à la mer, j'ai écrit une lettre à ma mère, tout en faisant brûler une chandelle qui venait de sa maison. Je lui ai dit à quel point elle me manquait et combien cette plage lui plairait. J'ai exprimé ma peur de faire face à l'avenir sans elle. Après un moment de prière et de réflexion, j'ai soufflé la chandelle et je l'ai mise dans un sac de plastique transparent avec un mot suggérant à la personne qui la trouverait de la rallumer à la mémoire d'une chère disparue.

Je n'ai aucune idée si quelqu'un a trouvé ma chandelle et suivi mes instructions. Ce qui compte, c'est que le rituel m'a mis en contact, d'une manière ou d'une autre, avec l'expérience universelle du deuil. Mon acte solitaire m'a aidé à me sentir moins seul.

Je ne suggère pas à tous les membres NA de partir pour la plage avec leur chandelle et leur papier. Je ne souhaite pas non plus donner l'impression que j'ai trouvé quelque chose de mieux que la manière NA. Mes rituels personnels ne sont rien d'autre que des outils que j'utilise pour composer avec le deuil.

En écrivant cet article, il m'est venu à l'esprit cette expression du Texte de base : « une action créative de l'esprit », qui fait allusion à la manière de partager avec d'autres pendant les moments difficiles. C'est pour dire que, quand bien même mes rituels seraient uniques à ma personnalité, ma spiritualité ne pourrait survivre sans une atmosphère de rétablissement. Mon parrain et mes amis NA me donnent la force d'être seul dans le deuil, tout comme les slogans NA me donnent la force de rester abstinent en dehors des réunions.

Au début de cet article, j'ai mentionné que j'avais développé une relation avec Dieu. Je dois certainement avoir écrit cela à l'envers parce qu'en fait, c'est Dieu qui en a développé une avec moi. Cette prise de conscience est une démonstration d'humilité, un principe commun à la spiritualité de tous ceux qui cherchent à se rétablir. Qu'il soit un des nombreux cadeaux que notre Puissance supérieure accorde à nos esprits agités.

Larry B., Caroline du Nord

Vivre tous les jours avec
amour et paix, et avoir
le courage d'être un
enfant de Dieu.

Chercher à connaître la
volonté de Dieu à mon
égard et obtenir la force
de l'exécuter.

Joanna M., Illinois



SERVICE

Brève histoire de « Dieu » dans Narcotiques Anonymes

par Cindy T., rédactrice

Dieu est mentionné dans cinq des douze étapes de Narcotiques Anonymes. On retrouve quatre fois le mot « Dieu » lui-même et une fois le pronom « Lui ». Certains croient également que la « Puissance supérieure à nous-mêmes » de la deuxième étape est l'équivalent du « Dieu tel que nous le concevons » des troisième et onzième étapes.

De prime abord, cela ne semble pas suffisant pour que l'utilisation du mot « Dieu » soulève une vive controverse dans Narcotiques Anonymes, mais c'est exactement le cas depuis que NA a commencé à grandir et à attirer toutes sortes de gens.

La tradition NA qui consiste à n'avoir aucune opinion sur des sujets extérieurs ne signifie pas qu'aucune force extérieure n'affectera NA ou qu'aucun facteur culturel n'influencera ses membres. Au contraire !

Lorsque la fraternité NA, telle que nous la connaissons aujourd'hui, a commencé en 1953 dans le sud de la Californie, elle a adopté une version à peine modifiée des Douze Étapes de Alcooliques Anonymes. Peut-être sans en avoir l'intention, NA a également adopté une large part de la sagesse conventionnelle des AA de cette époque. On peut comprendre quelque peu la philosophie des AA concernant « Dieu » en lisant l'extrait suivant du Gros Livre des Alcooliques Anonymes, écrit par Bill W, le fondateur du programme AA :

« Notre dilemme résidait dans le fait que nous n'avions aucun pouvoir. Il nous fallait trouver un pouvoir par l'entremise duquel nous pouvions vivre, et ce pouvoir devait être plus fort que nous... Nous allons parler de Dieu. Pour les agnostiques, cela présente des difficultés. Souvent, lorsque nous parlons à un nouveau, nous voyons surgir l'espoir..., mais lorsque nous abordons le domaine du spirituel, surtout dès que nous mentionnons Dieu, nous le voyons s'évanouir.

Nous savons comment il se sent. Nous avons partagé son doute et ses préjugés. Certains d'entre nous étaient violemment anti-religieux. Pour d'autres, le mot « Dieu » était associé à une conception de Dieu qu'on avait cherché à leur imposer durant leur enfance.

À notre grand soulagement, nous avons découvert que nous n'avions pas besoin de tenir compte de la conception de Dieu de qui que ce soit. Quelqu' inadéquate qu'elle puisse être, notre propre conception était suffisante. »

La liberté
tout court.

Dom, Australie

Si on se fonde là-dessus, il semble qu'à l'origine l'idée que AA se faisait d'une Puissance supérieure, telle qu'avancée par Bill W., ne s'éloignait pas beaucoup des croyances judéo-chrétiennes de la culture dominante à l'époque, c'est-à-dire celle des États-Unis des années trente.

Les choses n'avaient pas tellement changé lorsque NA a commencé à se former à la fin des années quarante et au début des années cinquante. Il est à souligner qu'on ne retrouvait pas le mot « Dieu » dans les douze premières étapes d'une version élaborée à New York autour de 1950, mais

Dieu est le responsable. Lorsque je me souviens de cela, toutes les inquiétudes, le stress et les échéances que la vie impose s'évanouissent. La vie est très belle lorsque je pense à cette réalité et, aujourd'hui, cela vient plus rapidement qu'à mes débuts.

Emma W., Oregon

qu'une treizième disait simplement : « Que Dieu me vienne en aide. » (Toute une différence avec ce que l'on entend aujourd'hui par « treizième étape » .)

Même s'il est impossible de savoir de quoi parlaient les premiers membres de Narcotiques Anonymes pendant les réunions de rétablissement et de comment ils parlaient d'une Puissance supérieure, la toute première publication NA utilise le mot « Dieu » seulement dans l'adaptation des étapes AA et dans la Prière de la sérénité. On ne retrouve aucune mention de « Dieu », d'une « Puissance supérieure à nous-mêmes » ou d'une « Puissance supérieure » dans les autres sections du petit dépliant original brun-beige qui date de 1954. D'autre part, on y retrouve presque mot pour mot quelques phrases du « Qu'est-ce que le programme NA ? », tel que publié aujourd'hui dans le Petit Livret blanc. Deux différences notables sont à souligner. En premier lieu, dans la phrase déclarant que : « N'importe quel dépendant ou dépendante peut se joindre à nous [...] », la dernière partie : « sa religion ou absence de religion » n'apparaît pas. Cet ajout a été fait lors de la publication du premier Petit Livre blanc publié au début des années soixante. En deuxième lieu, la déclaration que l'on trouve aujourd'hui dans le : « Pourquoi sommes-nous ici ? » et qui commence par : « Beaucoup d'entre nous [...] ont cherché une solution dans la médecine, la religion ou la psychiatrie. Aucune de ces méthodes n'a été suffisante pour nous. » se lisait à l'origine comme suit : « La médecine et la psychiatrie ne nous offraient aucune solution. » La religion n'y était pas mentionnée.

À partir de ces extraits, nous pouvons conclure que ces idées ont été ajoutées à la documentation NA parce qu'une majorité de membres croyaient important d'insister sur le fait que NA était un programme « spirituel et non pas religieux ».

Même si des changements importants ont tout probablement eu lieu dans le membership de NA tout au long des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt, plus particulièrement à mesure que NA se développait à l'extérieur des États-Unis dans des pays où la culture dominante n'était pas judéo-chrétienne, aucun changement significatif concernant ce qui était écrit sur une Puissance supérieure dans les textes NA n'a été ef-

fectué durant cette période. Lorsque le Texte de base a été publié en 1983, c'était vraiment la première fois que l'on compilait et présentait, à titre de sagesse et d'expérience collectives de NA dans son ensemble, une grande variété de vues de la fraternité sur la spiritualité, Dieu, une Puissance supérieure, etc.

Les paragraphes cités ci-dessous résument les grandes lignes de la pensée de NA concernant une Puissance supérieure. À l'exception d'une correction grammaticale mineure, ce texte est demeuré inchangé dans les six différentes éditions du Texte de base :

« À un certain point, nous avons réalisé que nous avons besoin de l'aide d'une Puissance supérieure à notre dépendance. Notre compréhension d'une Puissance supérieure ne dépend que de nous, personne ne peut nous imposer la sienne. Nous pouvons l'appeler le groupe, le programme ou nous pouvons l'appeler Dieu. Les seuls critères suggérés sont que cette Puissance nous aime, se soucie de nous et est supérieure à nous-mêmes. Nous n'avons pas besoin d'avoir la foi religieuse pour accepter cette idée. »

« La conception que nous avons de Dieu n'est pas dogmatique, mais nous vient plutôt de ce que nous croyons et de ce qui fonctionne pour nous. Pour beaucoup d'entre nous, Dieu est tout simplement la force qui nous permet de rester abstinentes. Chaque personne a le droit de croire en un Dieu comme elle l'entend, en toute liberté. »

En jetant un coup d'oeil sur la croissance de NA au cours des décennies depuis la rédaction de ce texte, ce n'est que maintenant que l'on peut apprécier à sa juste valeur l'importance et la profondeur du fondement spirituel établi par ces déclarations. On a presque l'impression que les auteurs du Texte de base connaissaient l'avenir et savaient qu'il fallait présenter la spiritualité dans NA dans un sens très large, de manière à pouvoir accommoder des membres de langues et de cultures différentes de partout dans le monde.

Malgré cela, des efforts ont été déployés pour élargir encore plus la vision de la spiritualité du programme NA. Un des gestes les plus significatifs a été la décision du Comité mondial des publica-

tions de s'assurer que, dans toute nouvelle publication élaborée pour la fraternité, les références à Dieu utiliseraient le genre neutre (dans les langues où ce genre existe) et d'ajouter aussi souvent que possible les termes « de notre conception » à la suite du mot « Dieu ».

Lors de l'élaboration du *It works: How and Why*, des expressions amusantes en ont quelques fois résulté. Par exemple, pendant les réunions, les membres du comité révisaient le texte et devaient indiquer les endroits où apparaissait « Dieu » au lieu de « un Dieu de notre conception ». À la longue, les membres ont commencé à s'écrire « un Dieu nu » à chaque fois qu'ils en rencontraient un. On peut s'imaginer la réaction d'une personne qui aurait assisté à une réunion du CMP pour la première fois et aurait entendu un membre du comité s'exclamer : « Il y a un Dieu nu à la ligne quatre du troisième paragraphe. Comment pouvons-nous corriger cela ? »

Blague à part, la décision a été maintenue. À quelques exceptions près, dans le *It Works: How and Why*, on retrouve partout « un Dieu de notre conception ». Le comité a pris soin également d'utiliser autant que possible les expressions « Puissance supérieure » et « Puissance supérieure à nous-mêmes » à la place de « Dieu ».

Un commentaire reçu d'un membre de la fraternité, lors du processus d'élaboration du livre, faisait remarquer au comité que ses efforts pour offrir une vision plus large ne tenaient pas compte d'un domaine particulier. En effet, on ne faisait mention qu'à une déité surmaternelle et le fait d'utiliser des termes variés tels qu'un « Dieu de notre conception », une « Puissance supérieure » ou une « Puissance supérieure à nous-mêmes » pour décrire le même concept n'élargissait pas la vision en soi. En réponse à ce commentaire, le comité a ajouté plus de contenu concernant ce qui pouvait être considéré comme des puissances supérieures non surmaternelles. Par exemple, les principes spirituels du programme, le groupe NA, etc.

En 1993, la même année de l'adoption du *It Works* par la fraternité, une motion a été présentée à la Conférence des services mondiaux demandant de remplacer par un langage neutre, dans les étapes et les traditions, tous les mots qui donnaient à Dieu le genre masculin, tels que les pronoms « Lui », « Le », etc. Les participants à

la Conférence croyaient que cette motion soulevaient des questions qui allaient bien au-delà des mots employés. Ils ont donc décidé de renvoyer la motion, accompagnée de certaines explications, à la fraternité pour de plus amples discussions.

Le *NA Way Magazine*, alors une publication mensuelle, s'est mis de la partie afin de promouvoir la discussion de la « motion 39 », chiffre qui lui avait été donné à la conférence lors des délibérations et par lequel on la connaissait maintenant. La revue a créé un forum spécial de trois à quatre pages dans chaque numéro afin de permettre aux membres d'exprimer leurs points de vue sur la question du langage utilisé dans NA pour décrire Dieu.

Les discussions et les opinions ont dépassé de beaucoup ce que proposait la motion originelle consistant à changer les mots qui donnaient à Dieu un genre spécifique. Beaucoup étaient d'avis qu'il était temps d'éliminer complètement le mot « Dieu » du vocabulaire NA. Ceux qui étaient d'avis contraire ont répondu en termes virulents.

Même s'il est vrai que l'antagonisme et le manque de respect ont marqué les discussions, on ne peut nier pour autant leur aspect positif. De nombreux membres ont eu l'occasion de connaître des conceptions de Dieu dont ils n'auraient jamais entendu parler autrement. Les membres de langue anglaise ont appris que non seulement le mot « Dieu » avait un genre dans d'autres langues mais les noms et les verbes également. Qu'un mot soit masculin ou féminin n'était pas un cas de sexisme mais une simple règle de grammaire. Tous ont eu la possibilité de développer une plus grande ouverture d'esprit et une plus grande sensibilité face aux points de vue d'autres personnes.

En 1996, lorsque la question de changer les étapes et les traditions est revenue à la CSM afin qu'une décision à ce sujet soit prise de manière définitive, la motion a été rejetée, mais l'ouverture d'esprit et la sensibilité sont restées. Les nouvelles publications, incluant le *Step Working Guides* approuvé à la CSM de 1998, sont restés fidèles à l'engagement du CMP d'utiliser un langage qui n'excluait rien et qui développait même sur le concept de ne rien exclure.

À travers tous les changements et discussions, une chose n'a pas changé le moins du monde et c'est le désir des membres NA de transmettre le message de rétablissement au plus grand nombre de dépendants possible. On retrouve cette idée dans l'introduction du Texte de base : « Toute action posée dans le cadre des services NA doit être motivée par le désir de transmettre, toujours plus efficacement, le message de rétablissement au dépendant qui souffre encore. » Qui peut remettre en question le bien-fondé d'une telle attitude ? ♦

La spiritualité est le remplacement progressif, de la peur qui habitait tout mon coeur auparavant par de l'amour. Cela se produit parce que j'ai un contact avec un Dieu d'amour et avec les membres du programme.

Dora S., Brésil

Vers un service de nature plus spirituelle

par David H.

Dimanche dernier, j'ai assisté à la réunion de service mensuelle de mon CSL (ASL) et j'ai vu des gens que j'aime s'attaquer verbalement. C'était choquant mais peu surprenant. J'ai pu observer de tels mauvais comportements dans maints comités de service tout au long de mon rétablissement et je les ai toujours trouvés détestables. De plus, c'est exactement le genre de comportement qui en éloigne plusieurs du service.

Il semble que peu de choses suffisent pour faire oublier les traditions aux dépendants, et du même coup, tout engagement envers l'unité et la conscience de groupe. Les gens d'ici avaient coutume de dire : « Si tu penses ne pas avoir de défauts de caractère, prends du service. »

Dans le service, comme dans tous les autres domaines du rétablissement, ou bien nous grandissons, ou bien nous quittons le programme. Si nous n'arrivons pas à grandir et à composer avec nos frustrations de manière adulte, nous nous retrouvons aigris et épuisés avant même d'avoir goûté aux satisfactions qu'apporte le service.

Qu'importe si nous servons un groupe, un CSL, un comité ou un dépendant qui souffre encore, nous avons besoin de mettre des principes spirituels en pratique. Vous trouverez ci-dessous une liste de ceux que je considère importants. On pourrait certainement en ajouter d'autres à cette liste, mais cela devrait suffire pour le moment.

On méprend souvent la **cordialité** pour un excès de politesse quand, en fait, c'est le simple désir de maintenir une atmosphère amicale, polie, douce et positive. Cela ne veut pas dire que l'on doit être d'accord avec tout ce qui est proposé, mais que l'on doit traiter les autres comme des êtres humains, leur accorder le bénéfice du doute, les laisser faire leurs erreurs sans les dénigrer et leur tendre la main au lieu de les blâmer pour leur manque d'expérience.

Le **respect** est l'appréciation de la dignité des autres, de leur importance aux yeux de Dieu, de leur valeur intrinsèque. Si le respect que j'ai pour vous est réel, il le sera pour ce que vous êtes et non pas pour qui vous êtes. Je vous respecte en qualité d'individu unique et d'enfant chéri de Dieu, et non pas parce que vous êtes quelqu'un d'important ou connaissez quelqu'un d'important.

Si on peut éprouver de la **compassion** pour le nouveau dans les griffes mêmes de la maladie, pourquoi ne peut-on en avoir pour « l'accro » du service qui s'est emporté dans le feu de la discussion ? Même un dépendant avec plusieurs années d'abstinence et beaucoup d'expérience dans les services peut souffrir, et notre compassion pour cette souffrance ne devrait pas être moindre parce que nous sommes en conflit avec la personne.

La **considération** signifie que nous nous soucions des sentiments, des problèmes et des besoins des autres et nous abstenons de nous moquer de la vie des autres ou de leur façon de mener leurs affaires.

La **retenue** est essentielle, surtout lorsque nous discutons de quelque chose qui nous tient particulièrement à cœur. C'est une erreur commune d'assumer que nous n'avons pas la maîtrise de quoi que ce soit. Il est vrai que nous ne pouvons tout diriger, mais la maîtrise de notre humeur, de notre ego et de notre langage ne nous est pas inaccessible.

L'**indulgence** signifie laissez couler. Nous n'avons pas à essayer de rendre la pareille à quelqu'un dont les actes ou paroles nous blessent ; agir ainsi ne fait que nous rabaisser au niveau de cette personne. Laissez passer une insulte sans rétorquer ne diminue pas notre estime de nous-mêmes, mais l'accroît.

Le **pardon** est encore plus honorable parce qu'il démontre une compréhension de la fragilité des autres et la volonté de lâcher prise de notre colère afin de permettre à l'amour de réintégrer notre cœur.

La **douceur** est la détermination de ne pas faire souffrir un autre être humain. On ne voudrait pas causer de la souffrance à un stupide animal, alors pourquoi s'en préoccuper moins lorsqu'il s'agit d'un de nos semblables ? Si nous mettons ce principe en pratique avec bienveillance et bonne volonté, nous ne retournerons pas un coup ou une insulte parce que la mauvaise conduite d'une personne n'excuse pas la nôtre.

Il est important que nos serveurs de confiance partagent une **vision commune**. Souvent, nous réduisons cela à notre tradition de transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Il serait plus juste de dire que c'est là notre but premier, à la source de notre vision commune. Beaucoup d'entre nous ont rêvé d'une fraternité mondiale, un endroit qui existerait plus en esprit qu'en un lieu précis, un lien d'amitié et de fraternité qui pourrait offrir le soutien nécessaire aux dépendants pour qu'ils restent abstinents et deviennent des gens responsables, aimables, centrés sur Dieu et heureux.

Le signe le plus certain d'un réveil spirituel est la **générosité de l'esprit**, c'est-à-dire le désir de partager l'amour et la générosité de Dieu avec les autres. Nos idées peuvent différer quant à la manière d'atteindre notre vision commune, mais si nous avons cette générosité d'esprit nous ne refuserons pas aux autres le droit d'avoir un point de vue différent.

En autant que nous respectons le droit des autres d'avoir une perception différente de la même vision, nous ne mettons pas en danger l'**unité** de NA. Trop souvent, les gens confondent l'unité avec l'uniformité. Même lorsque nous ne sommes pas d'accord sur les moyens à utiliser pour l'atteindre, nous avons tous en tête le même but. Lorsque nous mettons

le principe de l'unité en pratique, nous souhaitons du bien aux autres même si leur cap n'est pas le même que le nôtre. Tout comme il existe plusieurs manières de travailler les étapes, il y a plusieurs façons de servir. Nous cherchons à partager nos talents individuels pour le bien de tous, et reconnaissons que NA, afin d'être efficace, a besoin de la diversité des talents, des conceptions et des idées de ses membres.

La **démocratie** est un principe spirituel devenu action positive. Il nous exhorte à traiter tout le monde également et équitablement. Lorsque les votes ne sont pas en faveur de nos idées, au lieu d'essayer de manipuler afin d'obtenir le résultat que nous voulons, nous apprenons à accepter la volonté de la majorité qui peut fort bien être l'expression d'une **conscience de groupe**. Après tout, il est facile de mettre les principes en pratique lorsque tout prend la tournure que nous voulons. C'est lorsque le contraire se produit que nous avons besoin de mettre le principe de la **capitulation** en pratique.

Lors de débats passionnés, il se peut qu'à un certain moment nous soyons convaincus que l'avenir même de NA dépend d'une seule décision. Mais lorsque nous retrouvons le sens de la **mesure**, nous nous rendons compte que Dieu est le responsable et qu'Il continue d'être la force qui guide notre message et notre travail.

Il est important, avant que les décisions soient prises, de **plaider** de manière appropriée en faveur de la conscience de groupe que nous sommes chargés de transmettre. Un bon représentant de service devrait accompagner la motion de son groupe ou de son CSL (ASL) d'explications et de raisons soigneusement préparées, et représenter fidèlement la conscience du groupe. Il est très difficile de plaider en faveur d'une motion avec laquelle on n'est pas d'accord, mais c'est exactement ce qui doit être fait dans de telles circonstances. Cela vient tester notre capacité d'abandon et notre confiance dans le processus, mais lorsqu'on nous confie le mandat de représenter les opinions des autres, nous avons la responsabilité de les défendre avec compétence et de manière convaincante qu'importe nos sentiments personnels. Bien entendu, personne ne devrait avoir à présenter une motion ou poser une action qu'elle croit être contraire à la mo-

rale, mais les motions de service prennent rarement une telle importance éthique.

Durant son plaidoyer en faveur de la conscience de groupe qu'il représente, le serviteur de confiance découvrira parfois qu'il a des réserves de **courage**, insoupçonnées jusqu'alors. Au lieu de céder rapidement sous l'effet de la peur, il se lève et soutient avec confiance, douce fermeté et assurance la conscience qu'il représente. Puisqu'il n'a rien à perdre en plaidant avec assurance en faveur de sa conscience de groupe, et beaucoup à perdre s'il ne le fait pas, le RSG peut se sentir comme si son groupe se tenait derrière lui pour le soutenir. De telles expériences peuvent se répéter dans d'autres domaines que le service. En effet, nous nous apercevons que, où nous étions timides, nous sommes maintenant remplis de force intérieure, de détermination et d'assurance.

Un serviteur de confiance doit prêter toute son **attention** à ce qui est discuté. Nous travaillons dans le but de sauver des vies et même s'il est toujours approprié d'être **enjoué** et de conserver un bon sens de l'humour, il ne l'est jamais de traiter avec négligence ou désinvolture les affaires que l'on nous confie.

Les affaires de NA devraient être menées avec **vigilance** et **prévenance**. Un serviteur de confiance devrait avoir le sens des **responsabilités** et de l'**engagement**, ainsi que faire preuve de **persévérance**. Si nous disons que nous allons faire quelque chose ou être à quelque part, nous devrions tenir parole. Si une réunion

d'affaires prend trois heures, nous devons rester jusqu'à la fin, qu'importe l'événement sportif télédiffusé au même moment. Se plaindre aux autres serviteurs de confiance de ce que nous sacrifions et manquons à cause du service n'aide pas. Eux aussi doivent sacrifier des choses.

En fait, exprimer notre **appréciation** et notre **gratitude** aux serviteurs de confiance avec lesquels nous travaillons et à ceux qui servent notre groupe est un geste des plus appropriés. Ils ne sont pas payés et ils donnent beaucoup d'eux-mêmes. Une accolade chaleureuse ou un simple merci prononcé avec gentillesse est le moins que l'on puisse faire pour démontrer notre appréciation. Une des façons les plus sincères de la démontrer est de prêter attention aux talents et compétences des serviteurs de confiance. Prendre note lorsque quelqu'un fait bien une chose, et le complimenter ou le remercier spécifiquement pour cela. Cela peut donner aux serviteurs de confiance l'**encouragement** dont ils ont besoin pour continuer de remplir leurs fonctions de service, même lorsqu'ils se sentent frustrés. Dans NA, le service est rempli de tâches difficiles pour lesquelles les récompenses sur le plan personnel semblent peu nombreuses.

La **sociabilité** est nécessaire pour pouvoir travailler avec les autres. Nous sommes des êtres humains et non pas des robots, et nous avons besoin de communiquer les uns avec les autres. La simple gentillesse peut rendre cela beaucoup plus facile.

La spiritualité est le processus d'approfondissement et d'enrichissement continu de ma conscience et de ma façon d'envisager la vie, par le maintien d'un contact avec une Puissance supérieure et d'un système de soutien composé de gens qui m'aiment et partagent mon engagement à vivre spirituellement.

Ron H., Nouveau-Mexique

Il est tout aussi important de faire des efforts pour se mettre, si on peut dire, dans la peau des autres. La **sensibilité** aux sentiments et aux circonstances particulières des autres est une partie importante du développement d'une **conscience sociale**. C'est ce qui nous permet de travailler avec des gens d'origines différentes et d'interagir avec la société dans son ensemble.

La **patience** est plus qu'une vertu dans le service, c'est une question de survie. Certains membres peuvent être lents à comprendre ce que nous saisissons du premier coup. Certains processus créent beaucoup de confusion chez les nouveaux serviteurs de confiance. Certaines affaires prennent beaucoup de temps à clarifier. Certains membres n'en finissent plus ou se répètent constamment. Au lieu de se mettre en colère, c'est une bonne idée de respirer profondément à plusieurs reprises, de se souvenir que nous sommes tous dans le même bateau, et de se résoudre à faire ce qu'il y a à faire même si cela prend toute la journée.

La **tolérance** peut être un principe difficile à appliquer lorsque nous faisons affaire à des personnes sévères ou déplaisantes, à des individus égocentriques ou manipulateurs qui ne reconnaîtraient pas un principe spirituel même s'ils trébuchaient dessus. Par contre, on n'aurait pas besoin de pratiquer la tolérance avec quelqu'un d'aimable, n'est-ce pas ? Cela aide dans de telles circonstances de se rappeler que nous sommes tous humains et que ceux qui ont besoin de notre tolérance souffrent sans doute énormément. Avoir de la compassion pour eux aide à lâcher prise et à ne pas nous offenser de leur conduite.

La **maturité**, c'est connaître et accepter les limites, les siennes et celles des autres. Les gens qui manquent de maturité s'attendent à tout avoir et font souvent des demandes irréalistes. Une personne mûre n'attend pas plus d'une situation, des autres ou de soi-même que ce qui est raisonnable.

Il faut un **esprit pratique** pour ne pas mettre plus de points à l'ordre du jour d'une réunion qu'il est possible d'aborder.

L'**humilité** est un principe spirituel particulièrement important dans le service. Ce qui est bon pour NA dans son ensemble et favorise notre but premier doit pas-

ser avant nos désirs individuels et notre ego.

Alors que certains serviteurs de confiance font preuve d'une **sagesse** hors du commun et de beaucoup de **jugement**, ces principes sont accessibles à tous. La sagesse voit rapidement le fond du problème et le jugement sépare l'important de l'insignifiant.

L'**intégrité** est d'avoir un caractère entier et d'être capable d'**honorer** ses propres valeurs. La **sincérité** est une expression franche et ouverte de la vérité. L'**équitable** est un sens intuitif de comment toutes les parties sont nécessaires, et dans quelle mesure, pour former un ensemble sain. C'est aussi la volonté de vivre en **harmonie** avec les autres. La **réciprocité** est une réponse stabilisante presque automatique de l'univers. Qui casse les verres les paie ; on récolte ce que l'on sème ; on subit ce que l'on fait subir ; si on use d'un stratagème contre quelqu'un, le même sera utilisé contre nous, tôt ou tard. Un sage, dépendant ou non, ne prétend pas autrement, et s'efforce d'offrir **amour, compréhension et coopération** en toutes circonstances.

Il y a quelque chose de libérateur dans le fait d'accepter notre **impuissance**. Dans le service comme dans le rétablissement, nous ne pouvons faire plus que nous pouvons, mais ensemble nous pouvons faire plus que nous croyions possible. Lorsque nous nous abandonnons à la volonté de Dieu, nous nous sentons moins impuissants. Le pouvoir que nous essayons d'acquérir pour notre bénéfice est fugitif et s'évanouira avec le temps ; le pouvoir que Dieu nous accorde pour accomplir Sa volonté nous appartient en propre et subsistera.

Les serviteurs de confiance ne peuvent errer si, systématiquement, ils **agissent selon des principes spirituels**. Si ce que nous voulons faire ou dire n'est pas vrai, aimable ou nécessaire, nous devrions rester silencieux. La meilleure façon de rester fidèle aux principes est de **travailler les étapes** et d'être **attentif aux traditions**. Il a été dit que les étapes nous protégeaient du suicide et les traditions, de l'homicide. Les dépendants dont le programme de rétablissement est solide, serviront honnêtement et humblement, et de manière appropriée et constructive. Ils ne tenteront jamais d'utiliser leur situation

ou influence pour exploiter ou écraser d'autres membres. Les dépendants qui s'entraînent à demeurer **centrés sur Dieu** et recherchent un **contact conscient** avec Lui ne perdront pas de vue le fait qu'ils travaillent pour Dieu. Ils considéreront le **service désintéressé** comme une belle occasion de couronner leur rétablissement.

De tels dépendants deviennent **les serviteurs en qui nous pouvons avoir confiance**. Ils agissent avec courage, honneur et compassion, et réussissent à garder leur **sérénité** en toutes circonstances. Ils découvrent dans le service une nouvelle liberté et remportent de grandes victoires en capitulant. Lorsqu'ils reçoivent des remerciements pour leurs fidèles efforts de service, ils répondent : « C'est moi qui vous remercie ; en me confiant du service vous m'avez donné la possibilité d'enrichir ma vie. »

Il y a un dicton dans NA que j'ai toujours aimé : « Si vous ne voyez pas d'exemples, devenez-en un. »

Si personne ne donne l'exemple du service fondé sur des principes dans votre région, soyez le premier. Ne vous attendez pas à ce qu'on apprécie ou soutienne vos efforts au début. Même si vous êtes courageux sans être exigeant, franc sans être insultant, et honnête sans être cruel, certaines personnes n'apprécieront pas votre bon exemple, habituellement ce sont celles qui soutiennent très mal la comparaison.

Même si agir selon des principes vous créent des ennemis en premier, souvenez-vous que la volonté de Dieu vous aidera et qu'en peu de temps, d'autres dépendants le feront également. Soyez fidèles à tous les principes spirituels et l'esprit vous soutiendra.

La dépendance est souvent décrite comme la voie la plus facile, la plus douce, mais je ne crois pas que c'est le cas. Elle peut paraître facile et douce de prime abord, mais en réalité elle conduit toujours à des falaises, des rochers et se terminent par des plonges vers la mort. La voie qui est véritablement la plus facile et la plus douce consiste à chercher à connaître la volonté de Dieu et à obtenir la force de l'exécuter. Aussi longtemps que nous suivrons cette voie, nous n'aurons rien à craindre. ♦



La spiritualité, c'est
sentir la présence
de ma Puissance
supérieure qui est
au travail dans ma
vie.

Reuben F., Louisiane

Réplique à l'éditorial

« De titres et de politiques »
du NA Way de janvier 1999

Dans son article, Mindy A. demandait : « Est-ce que l'importance du service est fondée sur la nature du poste qu'un individu occupe ou sur les changements intérieurs qui se produisent en lui lorsqu'il prend un poste de service, qu'importe lequel ? »

J'en déduis que l'auteur posait une question dont la deuxième partie contenait, selon lui, la bonne réponse.

Ce point de vue reflète une attitude des plus communes chez beaucoup de membres de la fraternité. Il est indicatif d'une philosophie que nous prenons du service parce que c'est bon pour notre rétablissement.

Je ne sais combien de fois j'ai entendu dire que l'on retire du service un degré de croissance personnelle sans égal. C'est presque toujours la raison que l'on utilise lorsqu'on veut persuader des membres de contribuer à pour garder ouvertes les portes des réunions, à distribuer la documentation, et à favoriser la compréhension du programme et l'accès au message NA.

Après une courte période de temps au service des comités de mon CSL (ASL), j'ai conclu que nous ne prenons pas du service pour nous aider à nous rétablir, mais bien pour aider les autres à se rétablir.

J'ai commencé à prendre du service pour diverses raisons. Il est vrai que l'une d'entre elles était le désir d'avoir de l'importance aux yeux de mes semblables. Je croyais également que c'était important pour mon rétablissement et me ferait grandir sur le plan personnel.

J'en suis venu à comprendre, en bout de ligne, que la véritable valeur du service réside dans ce qu'il apporte aux autres beaucoup plus que dans ce qu'il m'apporte. Même s'il est indéniable que le service m'a enseigné d'importantes leçons concernant la patience, la foi, l'unité, la conscience de groupe, la négociation, le compromis, la manière de s'exprimer en public, la dactylographie et la prise de notes, la réalité demeure qu'il n'est pas dans la nature du service d'être intéressé.

Si on considère les choses sous l'angle de notre but premier, il est clair que notre propre croissance spirituelle est secondaire au bien-être de NA. Il faut distinguer la *fraternité* NA du *programme* NA.

Les Douze Étapes (le programme) propose une manière spirituelle de vivre pouvant transformer, chez quiconque le souhaite, égoïsme et égoïsme en désintéressement et générosité .

Le but de nos membres (la fraternité) est d'informer d'autres dépendants que cette transformation est possible et de leur enseigner comment ça marche. Notre rétablissement personnel se fonde sur ce que nous faisons à l'extérieur des réunions. Les réunions sont des endroits où nous pouvons faciliter le rétablissement des autres et favoriser la croissance de NA dans son ensemble.

Toutefois, nous sommes interdépendants et, d'une certaine manière, nous devons assurer la survie de NA afin de garantir la nôtre. En ce sens, nous prenons effectivement du service pour nous-mêmes, mais le réveil spirituel dont nous faisons l'expérience comme résultat du programme, nous ouvre les yeux au monde et aux personnes qui nous entourent.

Nous ne sommes plus les gens imbus d'eux-mêmes et gonflés d'orgueil que nous étions ; à la place, nous sommes devenus des êtres aimables et compatissants qui travaillent ensemble dans le but de fournir un moyen de soulager la douleur et la détresse de la dépendance.

Onion P., Caroline du Nord

La spiritualité n'est pas une question d'accomplir et de connaître, mais de découvrir et de chercher. C'est un peu comme dans la troisième étape : on ne confie pas notre volonté à notre Puissance supérieure en vue d'atteindre la perfection mais pour développer de la bonne volonté.

Laura J., Oregon

Le service est à prendre au sérieux, c'est une question de vie ou de mort !

« Pourquoi devrais-je me soucier de notre but premier ? Habituellement, le service n'est pas très amusant alors pourquoi m'embarquer dans quelque chose qui ne contribue pas à mon bien-être ? Je ne veux pas y toucher. »

Personne ne viendrait en réunion tenir ces propos, mais très souvent nos comportements reflètent exactement cette attitude navrante.

Chaque fois que nous décidons de manquer une réunion de service parce que nous avons trouvé quelque chose de « mieux » à faire, chaque fois que nous ne faisons pas les appels que nous avons promis de faire, chaque fois que nous « oublions » que nous devons être quelque part pour faire quelque chose, nous laissons tomber quelqu'un et ce n'est pas celui que nous croyons.

Ce n'est pas pour le dépendant qui est déjà abstinent que nous prenons du service. C'est pour les mères qui lavent leurs bébés dans la baignoire qu'on utilise pour préparer un autre lot d'amphétamines. C'est pour ceux dont le corps est couvert de plaies et dont les dents pourrissent. C'est pour l'adolescente qui contractera peut-être le virus du sida lorsqu'elle se prostitue pour son « fix ». C'est pour le père qui attend son dealer dans un bar pendant que sa famille se demande dans quel état il reviendra à la maison. Nous prenons du service afin que le dépendant entende parler de notre programme *avant* qu'il s'injecte l'hépatite dans les veines. Nous prenons du service afin qu'aucun dépendant n'ait à mourir cette nuit.

Pour ma part, je remercie Dieu et la fraternité NA pour les dépendants qui avaient le service assez à coeur pour faire en sorte que le message se rende jusqu'à moi. J'ai de la gratitude pour les dépendants qui m'ont aimé et se sont soucié de moi avant

même de savoir que j'existais. Que Dieu ait pitié de ma pauvre âme, si j'en viens à oublier le cadeau qui m'a été donné ou le dépendant qui souffre encore parce que la recherche égocentrique du plaisir a pris le dessus.

Je vous en prie, revenez pour le dépendant sans espoir dans sa solitude, ou sur le point de mourir, et redonnez un tout petit peu de ce qui vous a été donné si généreusement.

Joe C., Missouri

La spiritualité, c'est vivre dans la solution.

Joao V., Brésil

Lettres de nos lecteurs

Concernant « Le défi de se rétablir derrière les murs » :

Je suis thérapeute dans une prison du Texas où les hommes qui ont des problèmes de consommation peuvent suivre un programme de réhabilitation.

Dans une lettre publiée dans le NA *Way* de janvier 1999, plusieurs raisons étaient évoquées pour dissuader les membres NA qui assistent aux réunions H&P en milieu carcéral de donner leur numéro de téléphone personnel à un dépendant incarcéré. Je tenais à vous faire part de celle-ci également :

Un règlement du Département de la justice criminelle du Texas stipule qu'aucun visiteur ne peut donner des informations personnelles à des détenus, hommes ou femmes. Si un visiteur est surpris en train de le faire, son nom est automatiquement rayé de la liste des visiteurs. Je suis désolé qu'un dépendant incarcéré ait été blessé par cette politique, mais elle existe pour la protection de tous les intéressés.

*Cordialement à vous,
Edna Forbes, LCDC, ADC
Texas DOCJ*



CALENDRIER

AUSTRALIE

New South Wales : 15-17 oct. ; Congrès des CSL combinés de Sydney ; pour joindre le comité, téléphonez au : +61/2/98821652

BELGIQUE

Liège : 6-8 août 1999 ; 14e Congrès NA gratuit de la Belgique ; pour joindre le comité, téléphonez au : +32/4/3686678

BRÉSIL

Mina Gerais : 21-24 oct. 1999 ; 10e Congrès régional du Brésil ; pour joindre le comité, téléphonez au : +55/21/532158

CANADA

Colombie-Britannique : 9-11 juil. 1999 ; 20e Congrès régional de la C.-B. ; pour joindre le comité, téléphonez au : (604) 739-7934

2) 26-28 mai 2000 ; 3e Congrès régional de Victoria ; pour joindre le comité, téléphonez au : (250) 744-2050

Nouvelle-Écosse : 22-25 juil. 1999 ; 10e annuel AVANA Pig roast et Camping ; pour joindre le comité, téléphonez au : (902) 847-1779

2) 6-8 août 1999 ; 1er Congrès du CSL Central Nova ; Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse, Truro ; pour joindre le comité, téléphonez au : (902) 463-2605 ; ou télécopier au : (902) 463-3240

3) 5-7 nov. 1999 ; 8e Congrès canadien ; Hôtel Lord Nelson, Halifax ; réservations : (902) 423-6331 ou (800) 565-2020 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (902) 463-2605

Ontario : 30 déc. 1999 - 2 janv. 2000 ; Congrès NA Début du siècle ; hôtel Waterloo Motor Inn ; réservations : (800) 361-4708 ; pour joindre le comité, écrivez à : TCCNA, 170, ave. University Ouest, Suite 12, C.P. 267, Waterloo, Ontario, Canada N2L 3E9

Québec : 3-5 sept. ; 7e Congrès du CSLNENA ; pour joindre le comité, téléphonez au : (418) 962-1531 ou (418) 961-8588

2) 8-10 oct. 1999 ; Congrès régional du Québec ; Hôtel Delta de Sherbrooke ; mentionnez «GPANON» lors des réservations : (819) 822-1989 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (514) 955-5023

DANEMARK

North Jutland : 1-3 oct. 1999 ; Congrès du CSL de North Jutland ; pour joindre le comité, téléphonez au : +45/96904574

ÉQUATEUR

Guayaquil : 30 oct.-2 nov. 1999 ; 4e Congrès/Conférence de l'Amérique latine ; pour joindre le comité, téléphonez au : +593/4/884057 ou +593/4/888685

ESPAGNE

Barcelone : 2-4 juil. 1999 ; 16e Convention-Conférence européenne ; pour joindre le comité, téléphonez au : +34/972/369910

IRLANDE

Cork : 16-18 juil. 1999 ; 3e Congrès du CSL du sud de l'Irlande ; pour joindre le comité, téléphonez au : +353/21/278411, entre 20h et 22h, GMT, L-V

MEXIQUE

Baja California Norte : 8-10 oct. 1999 ; 7e Congrès de la Baja California ; Hôtel Grand, Tijuana ; réservations des États-Unis : (800) 472-6385, du Mexique : 91/800/0266007 ; pour joindre le comité, téléphonez des États-Unis : (619) 277-6438 ou du Mexique : 66/802370

PÉROU

Lima : 28-29 juil. 1999 ; 7e Congrès régional de service ; pour joindre le comité, téléphonez au : +51/1/9957841 ou 51/1/4283820

2) 14 nov. : 14e Réunion-anniversaire de Lima ; Callao ; pour joindre le comité, téléphonez au : +51/1/9957841 ou 51/1/4283820

ROYAUME-UNI

Birmingham, Angleterre : 13-15 août 1999 ; 12e Congrès régional du RU ; Hôtel Stakies Metropole ; réservations : +44/121/7804242, L-V, entre 8h30 et 17h30 ; pour joindre le comité téléphonez au : +44/171/2154007 ou +44/121/6860523

Glasgow, Écosse : 9-11 juil. 1999 ; 1er Congrès du CSL de Glasgow ; pour joindre le comité, téléphonez au : +44/7071/248710

SUISSE

Vaud : 28-30 juil. 2000 ; 17e Convention-Conférence européenne ; pour joindre le comité, téléphonez au : +41/22/7000335 ; ou utilisez courriel : eccna@hotmail.com

ÉTATS-UNIS

Alaska : 15-17 oct. 1999 ; 15e Congrès régional de l'Alaska ; Hôtel Westin Alyeska Prince ; réservations : (800) 880-3880 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (907) 337-6773

Arkansas : 2-4 juil. ; 11e Congrès du CSL du Centre de l'Arkansas ; pour joindre le comité, téléphonez au : (501) 835-3571

Californie : 30 juil. 1999 ; Grande célébration de l'anniversaire du CSL du Lower Desert, (Réunion et Danse) ; pour joindre le comité, téléphonez au : (760) 323-0169

2) 27 août 1999 ; Grande célébration de l'anniversaire du CSL du Lower Desert, (Réunion et Danse) ; pour joindre le comité, téléphonez au : (760) 323-0169

3) 3-5 sept. 1999 ; Congrès du CSL du Grand Los Angeles ; hôtel et suites Westin Bonaventure, Los Angeles ; site Web : <http://members.aol.com/GLAACNA1>

4) 24 sept. ; Grande célébration de l'anniversaire du CSL du Lower Desert, (Réunion et Danse) ; pour joindre le comité, téléphonez au : (760) 323-0169

5) 19-21 nov. ; Journées d'apprentissage de l'Ouest ; hôtel Burbank Hilton ; réservations : (800) HILTONS ou (818) 843-6000 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (626) 791-4235 ou (213) 737-9100

6) 9-11 juin 2000 ; Congrès de la région California Mid-State, Modesto ; pour joindre le comité, téléphonez au : (209) 578-4417

Caroline du Nord : 1-5 juil. 1999 ; Congrès de la région Carolina ; pour joindre le comité, téléphonez au : (336) 273-4204

2) 30 juil. - 1er août 1999 ; 6e Congrès du CSL New Hope ; Hôtel Marriott de Durham ; réservations : (800) 228-9290 ; pour joindre le comité, écrivez à : Box 25043, Durham, NC 27702

Caroline du Sud : 20-22 août 1999 ; Congrès du CSL de Central Carolina ; Hôtel Adam's Mark, Columbia ; réservations : (800) 444-2326 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (803) 782-8657

Colorado : 2-4 juil. 1999 ; 14e Congrès de l'unité des États de l'Ouest ; Denver ; site Web : www.bwn.net/wsuc

Connecticut : 24-26 sept. 1999 ; 11e Week-end spirituel du CSL United Shoreline ; site Web : www.ctna.org

2) 7-9 janv. 2000 ; 15e Congrès annuel de la région du Connecticut ; site Web : www.ctna.org

Dakota du Sud : 17-19 sept. 1999 ; 2e Congrès régional du Dakota du Sud ; hôtel Elk Creek Resort, Piedmont ; réservations : (800) 846-2267 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (605) 334-6872

Floride : 13-15 août 1999 ; Congrès Week-end de l'unité du CSL Tri-Area de Dade County ; Hôtel Radisson Aventura Beach, Marco Polo ; réservations : (305) 932-2233, poste 1274 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (305) 633-1579 ou (305) 443-1629

2) 17-19 sept. 1999 ; 7e Congrès de la région de la Floride du Sud ; pour joindre le comité, téléphonez au : (305) 296-9718 ou (305) 294-3325

3) 22-24 oct. 1999 ; 1er Congrès du CSL Mid-Coast ; pour joindre le comité, téléphonez au : (561) 272-5999

4) 29-31 oct. 1999 ; 5e Congrès du CSL Uncoast ; Hôtel Adam's Mark, Daytona Beach ; réservations : (904) 254-8200 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (352)381-2903 ou (352) 332-8281

5) 12-14 nov. 1999 ; 3e Week-end annuel Rainbow de la Floride du Sud ; site Web : ww.rainbowweekend.org

6) 18-21 nov. 1999 ; 18e Congrès Serenity in the Sun ; Hôtel Sheraton West Palm Beach ; réservations : (800) 325-3535 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (561) 630-6446 ou (561) 640-0569

7) 18-20 fév. 2000 ; 18e Congrès Célébration de l'unité ; Orlando ; pour joindre le comité, téléphonez au : (407) 977-8623

8) 3-13 juil. 2000 ; Croisière du millénaire au CMNA-28 ; organisée par Stroll Group de Tulsa, Oklahoma ; la croisière partira de Fort Lauderdale ; pour plus d'information, téléphonez au : (800) 688-8033

Georgie : 16-18 juil. 1999 ; 17e Anniversaire du CSL de Piedmont ; pour joindre le comité, utilisez courriel : rucks@mindspring.com

2) 22-25 juil. 1999 ; 10e Congrès de Midtown Atlanta ; pour joindre le comité, téléphonez au : (404) 573-5835

Hawaii : 4-7 nov. 1999 ; Congrès régional d'Hawaii ; Maui ; pour joindre le comité, téléphonez au : (808) 573-5835

Illinois : 1-4 juil. 1999 ; 11e Congrès de la région de Chicagoland ; pour joindre le comité, téléphonez au : (773) 921-1644

2) 3-5 sept. 1999 ; Congrès de l'unité du Chicago métropolitain ; Oakbrook ; pour joindre le comité, téléphonez au : (708) 423-6099

3) 12-14 nov. 1999 ; GIRCNA-3 ; Hôtel Holiday Inn ; réservations : (217) 529-7171 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (217) 522-9906

4) Février 2000, date exacte à venir ; 4e Congrès du CSL de Joliet ; pour joindre le comité, téléphonez au : (708) 848-2211

Iowa : 2-4 juil. 1999 ; 16e Congrès régional de l'Iowa ; Ames ; pour joindre le comité, téléphonez au : (515) 232-5758

Maine : 17-19 sept. 1999 ; Congrès du CSL du Sud du Maine ; Alfred ; pour joindre le comité, téléphonez au : (800) 974-0062

Maryland : 5-8 août 1999 ; 3e Congrès du CSL de Baltimore ; Hôtel Omni Inner Harbor ; réservations : (410) 752-1100 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (410) 483-4496

2) 5-7 nov. 1999 ; 2e Congrès du CSL Ocean Gateway ; Hôtel Sheraton Fontainebleau, Ocean City ; réservations : (800) 638-2100 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (410) 483-4496

Massachusetts : 23-25 juil. 1999 ; 7e Congrès du CSL de l'ouest du Massachusetts ; pour joindre le comité, téléphonez au : (413) 783-3307

Michigan : 1-4 juil. 1999 ; 15e Congrès régional du Michigan ; pour joindre le comité, téléphonez au : (248) 545-2179

2) 12-14 nov. 1999 ; 8e Congrès du CSL de Kalamazoo ; Hôtel Clarion, Kalamazoo ; réservations : (800) 750-3697 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (616) 385-2822

Montana : 20-22 août 1999 ; Bitterroot Campout du CSL du Nord-Ouest du Montana ; pour joindre le comité, téléphonez au : (406) 752-6692

Nebraska : 8-10 oct. 1999 ; 16e Congrès régional du Nebraska ; Hôtel New World Inn, Columbus ; (800) 433-1492 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (402) 564-9322

Nevada : 16-18 juil. 1999 ; 8e Congrès du CSL Californie-Arizona-Nevada ; pour joindre le comité, téléphonez au : (520) 763-9621

2) 1-3 oct. 1999 ; 7e Congrès de la région Sierra Sage ; Reno ; pour joindre le comité, téléphonez au : (775) 746-9357

New Jersey : 2-4 juil. 1999 ; 3e Congrès « Monkey Ain't no joke » ; pour joindre le comité, téléphonez au : (973) 636-0513

2) 5-7 nov. 1999 ; Congrès NENJAC « Dans l'esprit de l'unité V » ; pour joindre le comité, téléphonez au : (732) 236-0204

New York : 3 juillet 1999 ; Promenade en bateau « Croisière vers le rétablissement II » ; pour joindre le comité, téléphonez au : (718)329-4718

2) 3-6 sept. 1999 ; 13e Rétablissement dans les bois du CSL de Buffalo ; pour joindre le comité, téléphonez au : (716) 876-0288

3) 15-17 oct. 1999 ; 4e Congrès régional de l'Ouest de l'état de New York ; Hôtel Fallside Resort, Niagara Falls ; réservations : (800) 519-9911 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (716) 863-9813

4) 19-21 nov. 1999 ; 1er Congrès régional de l'Est de l'état de New York ; pour joindre le comité, téléphonez au : (718) 527-5473

Ohio : 11 juil. 1999 ; Pique-nique du CSL de Trumbull ; pour joindre le comité, téléphonez au : (330) 399-3030

2) 13-15 août 1999 ; Pique-nique du CSL de Trumbull ; pour joindre le comité, téléphonez au : (330) 399-3030

3) 7-9 janv. 2000 ; Congrès du CSL du Centre de l'Ohio ; Hôtel Radisson North, Columbus ; réservations : (614) 846-0300 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (614) 338-1713

Oregon : 6-8 août 1999 ; 7e Campout & Fish Fry annuel ; pour joindre le comité, téléphonez au : (541) 336-1834

2) 24-25 sept. 1999 ; Journées d'apprentissage H&P/IP de la région Pacific Cascade ; pour joindre le comité, utilisez courriel : sroby@jchw.com

Pennsylvanie : 14 août 1999 ; 6e Pocono Pigs on the Mountain ; pour joindre le comité, téléphonez au : (570) 992-3317

2) 19-21 nov. 1999 ; Congrès de la région Tri-State « Commencer à vivre XVII » ; pour joindre le comité, téléphonez au : (412) 771-0240

3) 26-28 nov. 1999 ; 10e anniversaire de la région du Grand Philadelphie ; pour joindre le comité, téléphonez au : (570) 287-0728

Porto-Rico : 13-15 août 1999 ; 10e Congrès annuel de la région de Porto Rico ; Hôtel Hyatt, Dorado ; réservations : espagnol (800) 242-9333 ou anglais (800) 233-1234 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (787) 755-8156 ou (787) 723-9699

Tennessee : 24-28 nov. 1999 ; 17e Congrès régional de la région Volunteer ; Hôtel Sheraton Music Center, Nashville ; pour joindre le comité, téléphonez au : (615) 742-1811

Texas : 27-29 août 1999 ; Congrès du CSL de Fort Worth ; Hôtel Hilton, Arlington ; réservations : (800) 445-8667 ou (817) 640-3322 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (817) 625-1358

2) 24-26 sept. 1999 ; 6e anniversaire du groupe « Miracles et solutions » ; Hôtel Austin Chariot Resort Inn ; lors des réservations, mentionnez no.45345 ; (800) 432-9202 ; groupe : (512) 322-9234

3) 25-27 fév. 2000 ; 16e Congrès du CSL Texarkana ; Hôtel Sheraton Four Points, Texarkana ; réservations : (903) 792-3222 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (903) 792-4187 ou (870) 773-4604

Utah : 23-25 juil. 1999 ; 16e Camping-congrès régional de l'Utah ; pour joindre le comité, téléphonez au : (801) 372-1815

Vermont : 29-31 oct. 1999 ; 10e Congrès du CSL de la vallée du lac Champlain ; Hôtel Ramada Inn, Burlington Sud ; réservations : (802) 658-0250 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (802) 862-4516

Virginie : 6-8 août, 1999 ; 13e Congrès du CSL Almost Heaven ; pour joindre le comité, téléphonez au : (304) 264-2783

Washington : 9-11 juil. 1999 ; Retraite « Liberté » du CSL du Sud-Ouest de l'état de Washington ; pour joindre le comité, téléphonez au : (360) 696-8547

2) 15-17 oct. 1999 ; 22e Congrès de la région Pacific Northwest ; Hôtel Sheraton Tacoma ; réservations : (253) 572-3200 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (206) 382-0534

3) 5-6 nov. 1999 ; Journées d'apprentissage H&P du CSL de North Puget Sound ; pour joindre le comité, téléphonez au : (360) 293-9531

Wisconsin : 22-24 oct. 1999 ; 16e Congrès régional du Wisconsin ; Hôtel Yacht Club Resort, La Crosse ; réservations (608) 785-9400 ; pour joindre le comité, téléphonez au : (608) 785- 3255

Wyoming : 24-26 sept. 1999 ; 8e Congrès annuel de l'unité ; pour joindre le comité, téléphonez au : (307) 382-8308

Thèmes et dates limites des deux prochains numéros

Le NA Way d'octobre 1999

**Date limite (les manuscrits au BSM) :
le vendredi 2 juillet 1999**

Thème : Une atmosphère de rétablissement

- Comment favorisez-vous ou maintenez-vous une atmosphère de rétablissement pendant votre réunion NA ?
- Existe-t-il un lien entre la cinquième tradition et une atmosphère de rétablissement ?
- Est-ce que vos réunions de service se déroulent dans une atmosphère de rétablissement ? Quels procédés employez-vous pour encourager une telle atmosphère ?
- La responsabilité de créer une atmosphère de rétablissement revient à qui? Aux serviteurs de confiance ? À tous les membres ?
- Comment votre communauté NA se comporte-t-elle devant ce qui met en péril l'atmosphère de rétablissement ? Entre autres, la violence ou autre action qui perturbe ou sème la confusion dans une réunion ou un événement NA ; les controverses concernant la médication, la clarté du message NA, les préjugés de toutes sortes ; etc.
- Où sont les vieux membres ? Manque-t-il quelque chose à l'atmosphère de rétablissement de NA ?
- Quelle serait la meilleure manière de préserver le programme NA pour les générations à venir ? Adhérer strictement au langage du Texte de base ou lui apporter des modifications reflétant les conditions actuelles de la société ?

Le NA Way de janvier 2000

**Date limite (les manuscrits au BSM) :
le vendredi 1er octobre 1999**

Thème : Le service désintéressé

- Donner ce que l'on a reçu afin de le conserver. Que donnons-nous et que conservons-nous ?
- Sommes-nous obligés de constamment faire face à des critiques parce que nous sommes supposés servir de manière désintéressée ? Comment la fraternité NA traite-t-elle ses serviteurs de confiance ?
- L'expérience personnelle de l'ego, du contrôle et de la manipulation ou comment avez-vous grandi en rétablissement sur le plan du service ? Comment le fait de prendre du service améliore-t-il votre rétablissement ?
- J'ai beaucoup plus de temps d'abstinence que les autres et pendant les réunions de mon CSL (ASL), ou bien on ne tient nullement compte de mes suggestions et on réinvente continuellement la roue, ou bien on me met sur un piédestal et on me laisse prendre toutes les décisions. Comment continuer à prendre du service sans perdre la raison ?
- Nos réunions n'ont pas de RSG, les réunions H&P n'ont pas de parrain et l'appel à l'aide manque constamment de volontaires. Comment faire pour que d'autres membres prennent du service ?
- Qui surveille les fonds NA ? Comment votre groupe ou comité de service protège-t-il les fonds de la septième tradition ?
- Élire les bonnes personnes aux bons postes de service. Qu'est-ce que les membres doivent considérer au moment des élections et comment doit-on présenter les choses ?



Lien téléphonique du Jour mondial de l'unité

Nous vous invitons à vous joindre à nous *en direct* pour célébrer le Jour mondial de l'unité, le samedi 25 septembre 1999, à Hollywood en Floride, É.-U. La célébration débutera à 19h30, heure avancée de l'Est (18h30, heure des États du Centre des États-Unis, 17h30, heure des Montagnes Rocheuses, 16h30, heure du Pacifique). Nous réciterons la prière de la sérénité ensemble à 20h, heure avancée de l'Est.

Les membres individuels, les groupes NA, les membres assistant à un événement régional ou local, ou à l'intérieur des murs, peuvent se joindre à la célébration par l'entremise d'un lien téléphonique d'écoute seulement, et entendre le témoignage principal du Jour de l'unité. Pour vous joindre à cette célébration mondiale, remplissez le formulaire au bas de la page et envoyez-le au Jour mondial de l'unité au soin du Bureau des services mondiaux. À l'intérieur des États-Unis, le coût du lien téléphonique est de 50 \$US. Toutes les inscriptions doivent être reçues au plus tard le 1er septembre 1999.

Vous recevrez un accusé de réception accompagné des instructions sur le moment et la manière d'établir le lien téléphonique, et vous indiquera la marche à suivre en cas de problèmes au cours de celui-ci.

Si vous avez des questions supplémentaires, n'hésitez pas à téléphoner au (818) 773-9999, poste 202. Nous espérons que vous serez du nombre des participants à cette célébration de rétablissement.

Formulaire d'inscription au lien téléphonique

Ci-inclus 50 \$US en : (cochez la case appropriée et écrivez en lettres moulées)

Argent comptant Chèque américain VISA MasterCard AMEX Carte Discover Diners Club

No. de la carte de crédit _____ Date d'expiration _____

Signature _____

Ce lien téléphonique est pour un(e) Individu Groupe CSL (ASL) Région Prison

Votre nom _____

Le nom du Groupe/Comité/Prison _____

Adresse _____

Ville _____ État/Province _____

Pays _____ Code postal _____

Votre numéro de téléphone () _____

Remplissez le formulaire et envoyez-le à :

World Unity Day
c/o WSO

PO BOX 9999, Van Nuys, CA 91409, USA

Ou télécopiez à : (818) 700-0700

